Projet agrivoltaïque
Approche paysagère
Engie Green
Communes de Alixan et Bourg de Péage

Atelier mpaysage - Paysagistes Concepteurs - 168 Chemin des Molières 84240 La Tour d'Aigues - mail : pierre@ateliermpaysage.fr
n°SIRET: 84540186800011 - www.atelier-mpg.fr/paysage - n°APE: 7111z

PRÉSENTATION DU PROJET
ET INSCRIPTION TERRITORIALE

Le projet développé se compose de deux entités avec un premier site de 4,5 hectares présent sur la commune de Bourg de Péage et un second de 6 hectares présent sur la commune d'Alixan, les deux étant distants de 1300 mètres l'un de l'autre. Ces deux sites s'inscrivent dans la vaste plaine agricole de Valence et de la basse vallée de la Drôme à quelques kilomètres au Sud de Romans-sur-Isère. Cet ensemble voit se dessiner sur son contour Est les crêtes dentelées et majestueuses du Vercors tandis qu'à l'Ouest se profilent les masses plus arrondies des Monts d'Ardèche. Cette plaine présente en périphérie Est de l'agglomération de Valence s'inscrit dans l'unité de paysage «Paysages marqués par de grands équipements» au sein du centre de ressources régionales des paysages d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Impression générale

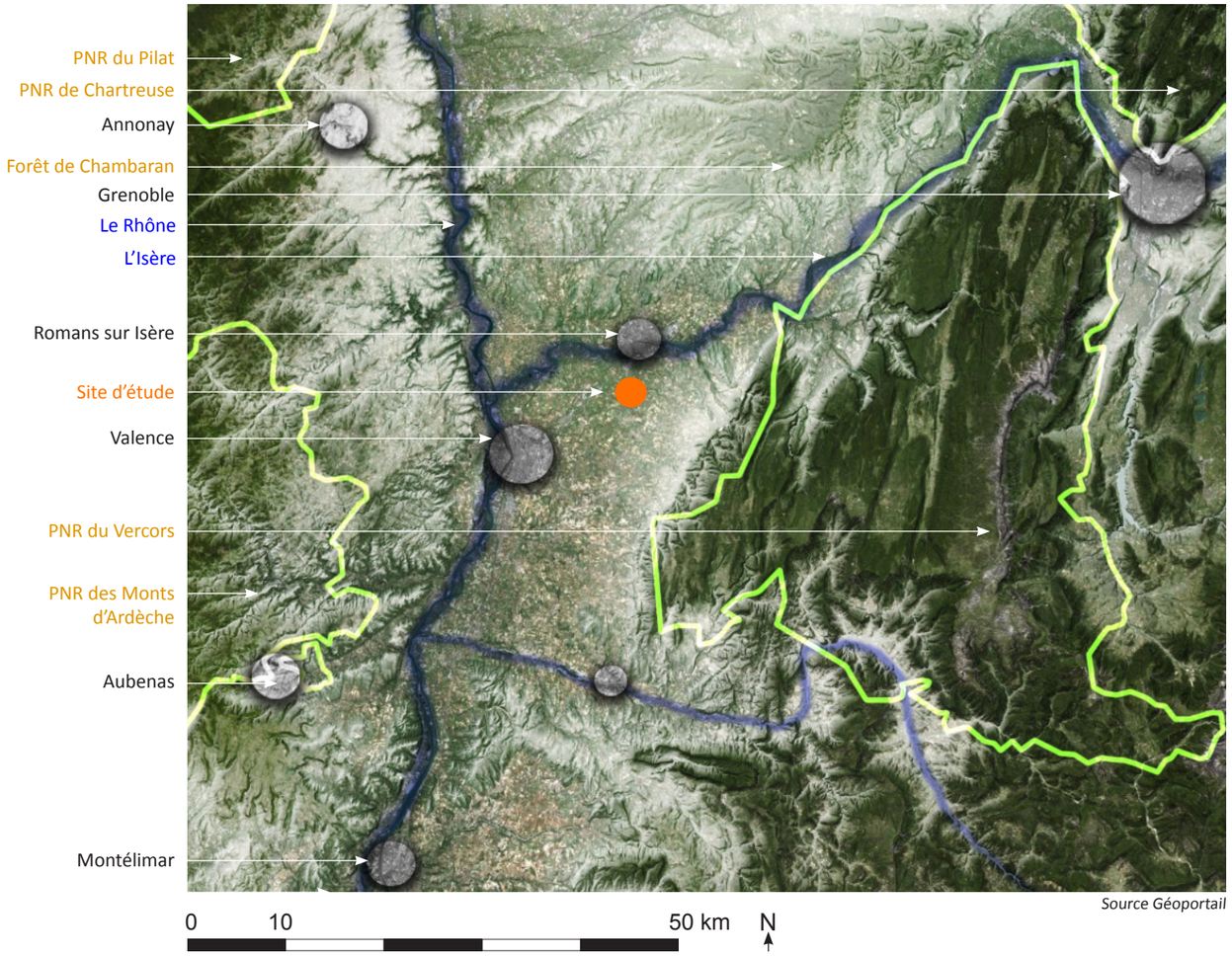
«L'immense Plaine de Valence et de la basse vallée de la Drôme jusqu'au piémont ouest du Vercors est toute en contrastes entre la modernité des infrastructures de transport qui la traversent (TGV, A7 et routes nationales) et le caractère encore rural de certains paysages agricoles.

Entourée de reliefs bien connus, la plaine, plane en son centre, et collinaire dans ses abords, offre des vues exceptionnelles sur le Vercors et les monts d'Ardèche. De grandes fermes parsèment densément la plaine, tout autant ponctuée de villages et bourgs qui s'étendent dans les pentes ou le long des routes. La majorité des superficies reste essentiellement agricole. La plaine est creusée par les canaux et rivières qui l'irriguent et les pratiques agricoles s'y sont largement intensifiées : maisiculture, agrandissement des parcelles, remembrement, construction de hangars, irrigation par pompage. Cependant, le caractère agricole est marqué par de fortes mutations, liées au dynamisme : élargissement des routes, aménagement de contournements routiers, développement de zones d'activités artisanales ou commerciales, construction de lotissements aux abords de villages ou dans les pentes.»

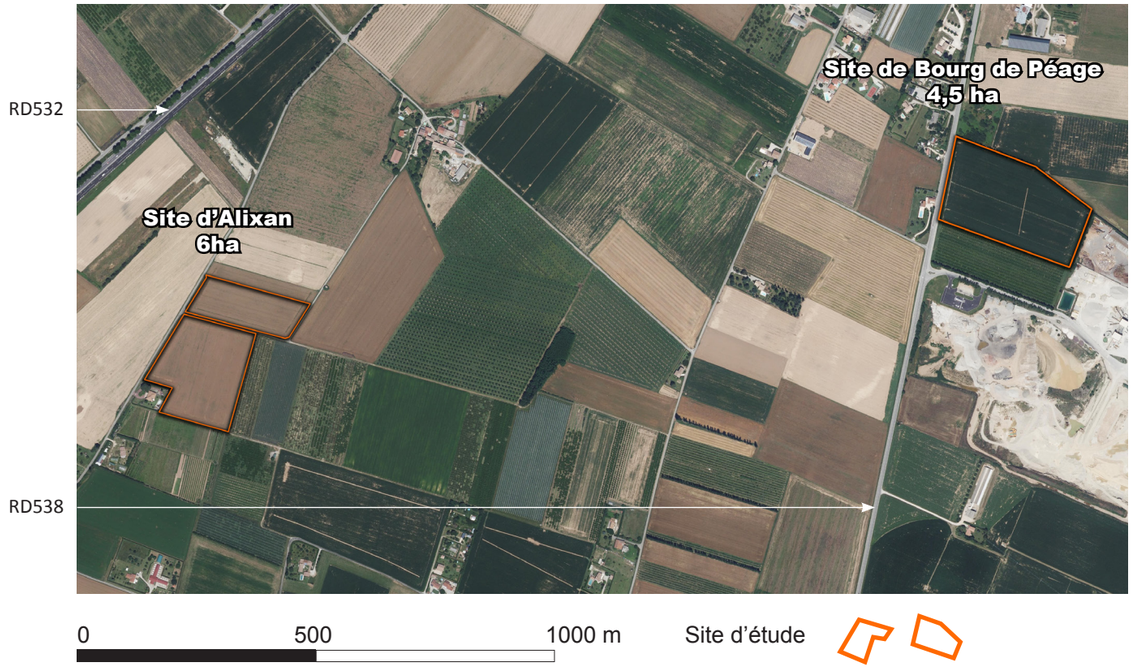
C'est dans ce contexte que le projet porté par la société Engie Green consiste à mettre en place au sein des périmètres d'étude après identification des enjeux, des ombrières photovoltaïques au sein de plantations d'arbres fruitiers nouvellement mises en place.

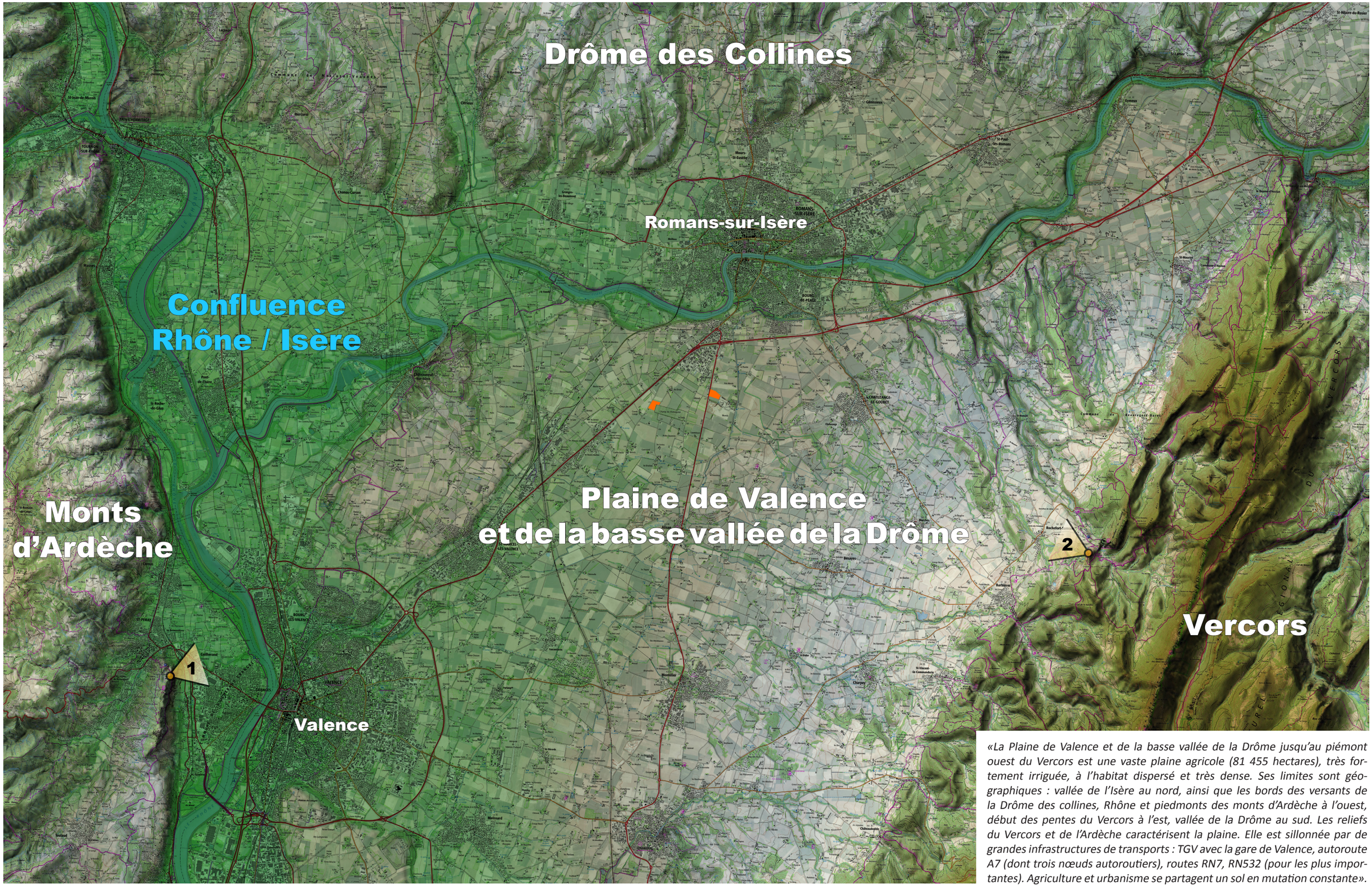


Principe de mise en place des dispositifs



Source Géoportail



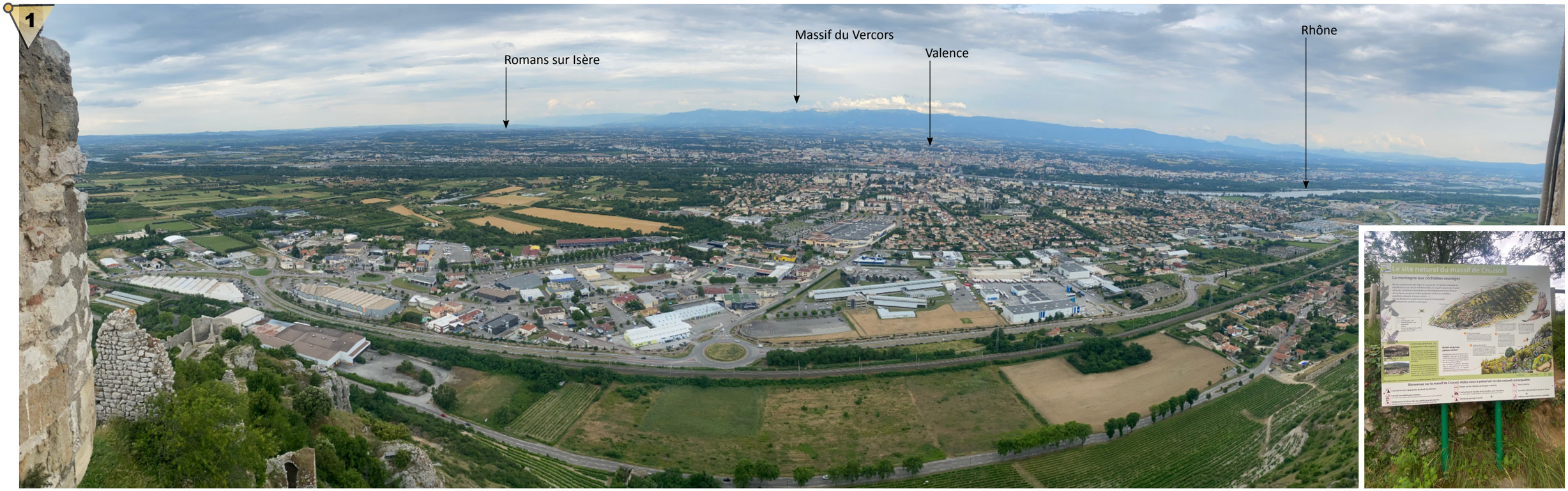


«La Plaine de Valence et de la basse vallée de la Drôme jusqu'au piémont ouest du Vercors est une vaste plaine agricole (81 455 hectares), très fortement irriguée, à l'habitat dispersé et très dense. Ses limites sont géographiques : vallée de l'Isère au nord, ainsi que les bords des versants de la Drôme des collines, Rhône et piedmonts des monts d'Ardèche à l'ouest, début des pentes du Vercors à l'est, vallée de la Drôme au sud. Les reliefs du Vercors et de l'Ardèche caractérisent la plaine. Elle est sillonnée par de grandes infrastructures de transports : TGV avec la gare de Valence, autoroute A7 (dont trois nœuds autoroutiers), routes RN7, RN532 (pour les plus importantes). Agriculture et urbanisme se partagent un sol en mutation constante».

0 1 5 10 km N Site d'étude

Atelier mpaysage - Paysagistes Concepteurs

1



Distance avec le site d'étude : 15 km

Depuis les ruines du Château de Crussol (point de vue ci-dessus) présent sur les premiers contreforts des Monts d'Ardèche en surplomb direct de la ville de Valence et de la vallée du Rhône ou depuis les ruines du Château de Rochefort-Samson (point de vue ci-dessous) présent cette fois-ci sur les premiers contreforts du massif du Vercors, les panoramas proposés au regard du visiteur en direction de la plaine sont fabuleux et exceptionnels. On prend ici toute la mesure et la subtilité de ce territoire tout en contraste associant à la fois dynamisme agricole et terroir «à l'ancienne» et urbanisme galopant associant activités et réseaux de communications modernes. On notera que les deux entités du site d'étude ne sont pas identifiables à ces distances.

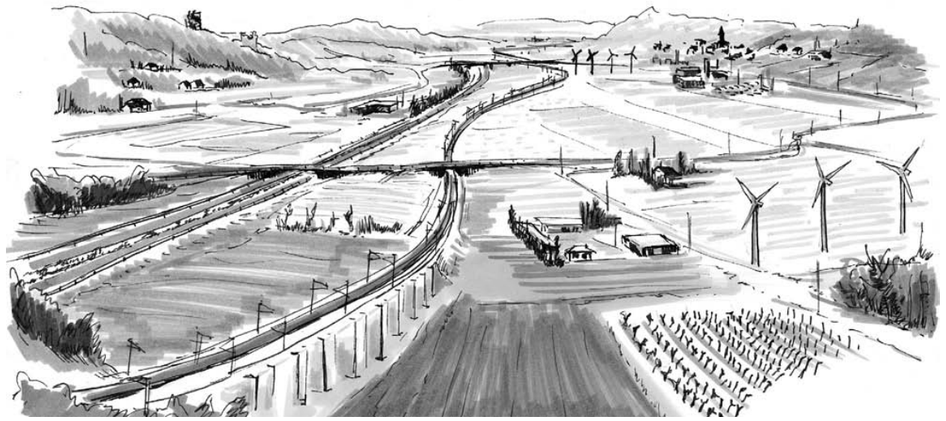
2



Distance avec le site d'étude : 11 km

Le site d'étude s'inscrit dans l'unité de paysage «Paysages marqués par de grands équipements/aménagements» au sein du centre de ressources régionales des paysages d'Auvergne-Rhône-Alpes. Présentation de l'unité :

Les paysages marqués par de grands aménagements



Définition

Monumentalité contemporaine

Les paysages marqués par de grands aménagements correspondent essentiellement à des couloirs géographiques de déplacement fortement aménagés aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

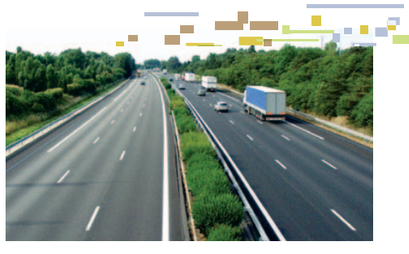
Ces espaces fonctionnels, initialement naturels ou ruraux, sont également ponctués de grands équipements industriels ou énergétiques : usines, centrales nucléaires ou thermiques, aménagements hydrauliques, carrières, etc. L'habitat reste secondaire par rapport à la monumentalité de ces aménagements. Des unités paysagères plus spécifiques peuvent également se rattacher à ce type de paysage : celles marquées par les grands aéroports, ou peut-être demain des secteurs à forte implantation éolienne dans le sud de la région.

Représentation collective

Usagers et habitants : une double représentation

Une lecture directionnelle, selon les grands axes de la topographie régionale, marque la perception. Il s'agit surtout des fonds de vallées où s'implantent parallèlement routes nationales, autoroutes, couloirs de lignes THT, voies ferrées classiques, voies TGV, canalisations et dérivations de cours d'eau... Ces grands axes souvent habités depuis des millénaires abritent des témoins d'occupations plus anciennes qui disparaissent au fil des aménagements successifs.
La qualité des ouvrages d'art, anciens ou contemporains, peut apporter une esthétique particulière liée avant tout à la monumentalité et aux prouesses techniques.
Les modalités d'appréciation de ces paysages diffèrent selon qu'ils sont considérés par l'usager des infrastructures ou par le riverain. L'emprise de l'autoroute est pour l'usager un paysage en soi, continu, avec sa propre sémantique. La vitesse accentue la schématisation des images et donne une importance particulière aux repères monumentaux en tant qu'éléments d'orientation. Le point de vue de l'habitant est davantage statique et sensible aux diverses nuisances engendrées : bruit, vue, pollution, effet de coupure...
Les paysages marqués par les grands équipements constituent un enjeu régional lié à leur grande fréquentation. Ils sont connus des habitants mais également des millions d'européens en transit qui ne conserveront comme image de la région Rhône-Alpes que celle perçue à partir de l'autoroute ou du TGV.

la vallée du Rhône



centrale nucléaire de Cruas





Évolution de ces paysages

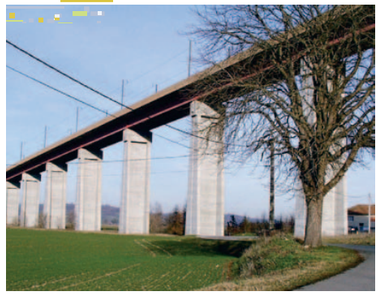
Des questions d'échelles

Des infrastructures de transport supplémentaires continuent à investir les mêmes corridors et s'ajoutent aux précédentes (y compris dans une logique de développement durable : ferroutage, véloroutes...). Le développement des infrastructures accélère l'évolution des paysages environnants, et peut conduire à l'urbanisation continue de certains axes sous des formes périurbaines, au détriment des coupures vertes qui scandent encore ces itinéraires. On constate ainsi un « colmatage » progressif de certains fonds de vallées alpines, colmatage qui gomme la diversité paysagère des parcours et l'identification des divers territoires communaux.
La question du devenir de certains grands équipements industriels qui marquent aujourd'hui de façon monumentale ces paysages se pose à plus ou moins long terme : usines devenues obsolètes, centrales nucléaires à échéance… Le succès de la reconversion de ces territoires suppose en général un changement d'image et une nouvelle offre paysagère.



La reconquête, à usage piétonnier ou d'agrément, des berges du fleuve et des rivières occupées par des infrastructures lourdes est un objectif souvent affiché, qui se heurte encore à des difficultés importantes.

collines viennoises



vallée reliant le bassin de Lif et le Trièves



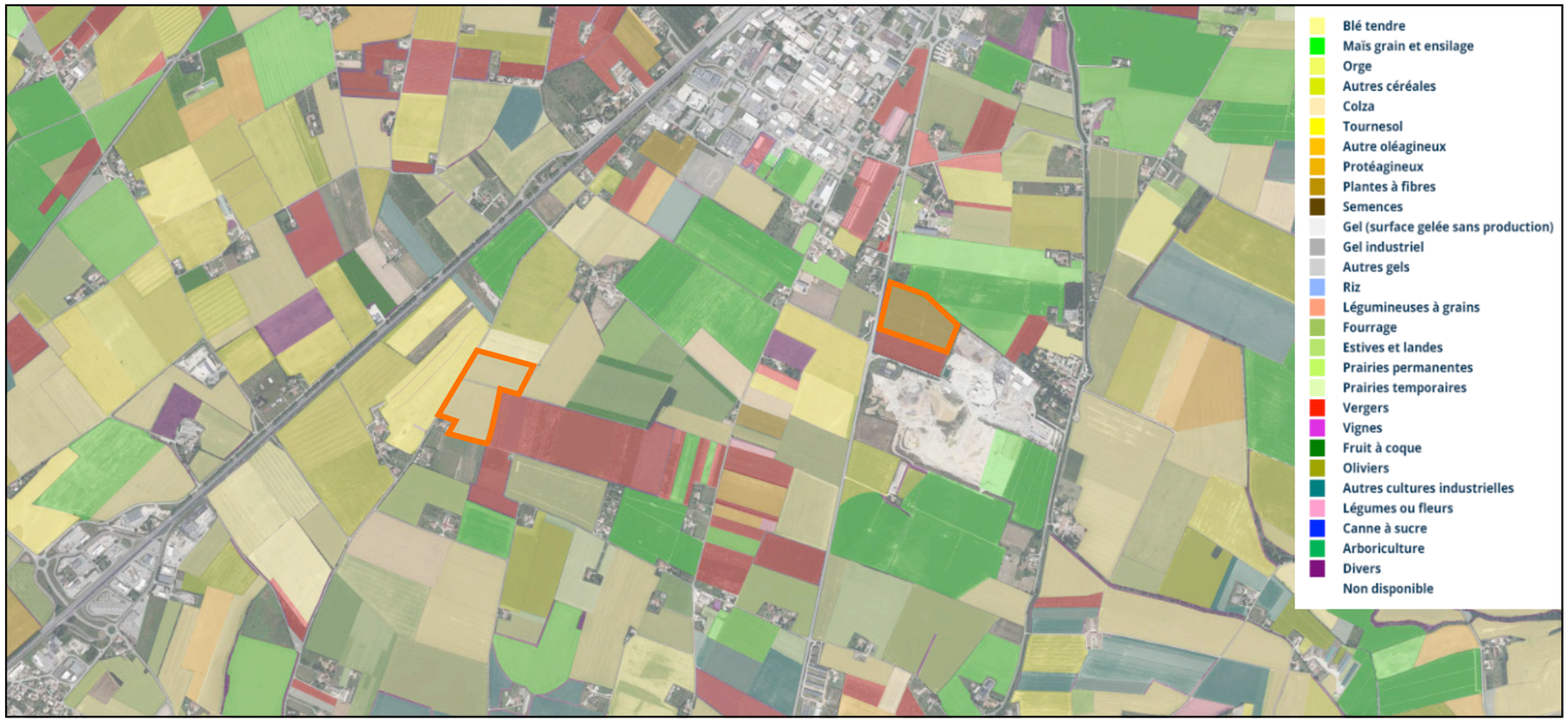
Objectifs pour les politiques publiques

- Pérenniser les coupures vertes (d'aspect naturel ou rural) sur les itinéraires, et éviter le développement d'une urbanisation continue et monotone aux abords des infrastructures.
- Identifier les espaces très perçus visuellement par les usagers des grandes infrastructures : piémonts, points focaux particuliers, crêtes et lisières, seuils. Préserver spécialement la qualité paysagère de ces espaces et mettre en valeur des cônes de vue intéressants.
- Assurer la requalification paysagère des sites de reconversion industrielle.
- Aborder les projets d'infrastructures nouvelles comme des projets paysagers.
- Préserver et améliorer la qualité du cadre de vie des riverains par la reconquête paysagère des abords d'infrastructures, berges, coteaux…

Moyens

- Prise en compte des coupures vertes dans les documents d'urbanisme : SCOT, PLU.
- Zones agricoles protégées (ZAP).
- Plans de paysage à l'échelle des vallées ou des grandes infrastructures.
- Inventaires et programmes d'élimination des « points noirs » paysagers.
- Volet paysager des chartes et contrats de pays.
- Volet paysager des études d'impact des infrastructures nouvelles.
- Mise en œuvre du « 1% paysager » lié aux projets d'infrastructures routières.
- Article L 111-1-4 du code de l'urbanisme (« amendement Dupont ») limitant la construction aux abords des routes principales.
- Respect de l'interdiction des publicités visibles des autoroutes et voies rapides ou de leurs bretelles d'accès.





0 500 1000 m N Site d'étude

Un territoire caractérisé par un dynamisme agricole de premier plan :

«L'agriculture omniprésente est diversifiée : céréales, arboriculture, viticulture et élevage dans les franges est. Dans la plaine, très ouverte, se succèdent sans discontinuer de monotones grandes parcelles géométriques séparées en pointillé d'arbres épars. Les fermes se signalent par des bosquets de cyprès, peupliers, ou noyers ; elles sont desservies par d'étroites routes sinueuses en étoile et en tout sens. Les rares reliefs intérieurs ainsi que ceux situés aux marges sont construits, offrant aux habitants des vues sur la plaine dissimulée par les boisements.L'extension de l'urbanisation le long des routes et aux abords des bourgs fait se côtoyer un habitat résidentiel avec une agriculture utilisant de nombreux intrants (pesticides, herbicides, engrais).

On peut aussi voir dans le type d'agriculture qui occupe le territoire de la plaine un grand aménagement en soi pour la taille des parcelles et l'intensité des pratiques (grands hangars, matériel moderne, irrigation…).C'est cette agriculture qui domine visuellement le paysage, composant un patchwork de cultures anciennes et nouvelles, et occupe 80 % des sols.

Une agriculture dynamique, productive et variée : céréales, fruits, vignes, cultures hors sol… Peu de friches ou de jachère, le sol est fertile, ou fertilisé. Le réseau d'anciens fossés est remplacé par des systèmes de pompage et de goutte-à-goutte. Çà et là, quelques pratiques semblent tendre vers une agriculture raisonnée, comme l'enherbement entre les arbres fruitiers ou les vignes, qui offrent de rassurantes séquences visuelles, cependant l'activité est avant tout productiviste et entrepreneuriale.»

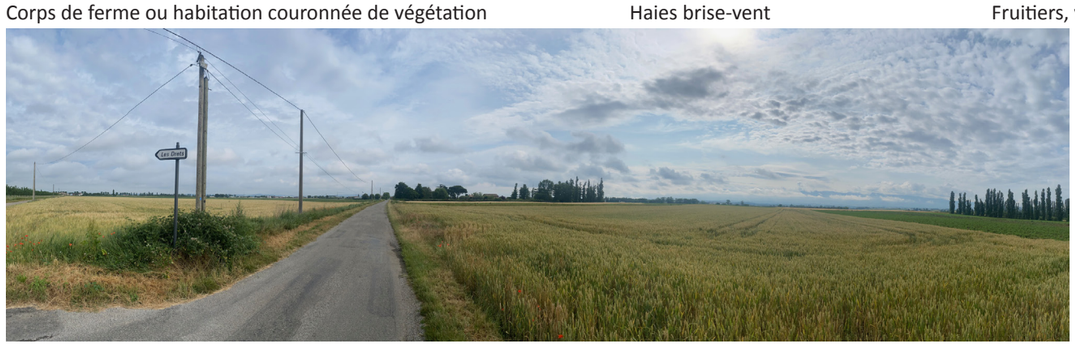

Corps de ferme ou habitation couronnée de végétation


Haies brise-vent

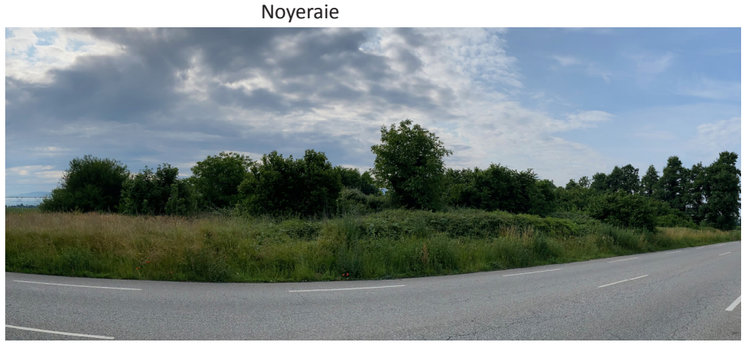

Fruitiers, vergers mâtures


Jeunes vergers


Noyeraie


Cultures céréalières


Hangar agricole et toiture photovoltaïque


Friches

Les objectifs de qualité paysagère au sein de l'unité sont les suivants :

«Urbanisation et intensification agricole doivent être contenus dans la Plaine de Valence et la basse vallée de la Drôme jusqu'au piémont ouest du Vercors, au risque de créer un continuum urbanisé aux abords de cultures nécessitant de plus en plus d'intrants et d'irrigation, menaçant la ressource en eau à la fois dans sa qualité et sa quantité.

Quelques recommandations :

- les zones d'activités, telle celle de la gare TGV de Valence, gagneraient à optimiser l'usage de la ressource foncière : des bâtiments paradoxalement labellisés « Haute Qualité Environnementale » y sont posés, sans cohérence, et sans que leurs abords soient traités avec autant de considération environnementale ;

- les alignements de platanes au bord des routes sont à préserver, voire à recréer ;

- l'habitat dans les pentes devrait s'adapter à la progression du relief, en s'inspirant de la pente dans ses lignes et ses volumes ;

- la bande interstitielle entre Romans et son contournement doit rester agricole, par la mise en place d'une politique de maîtrise foncière forte ;

- le classement en site de Tain-l'Hermitage devrait s'accompagner de mesures concrètes de protection et de valorisation des abords,

- souvent caractérisés par de nouveaux aménagements de type giratoire, engendrant, à court terme, de la « décoration » qui dessert la valeur culturelle des sites et, à moyen terme, du mitage et de l'étalement urbain, les itinéraires d'approche du Vercors devraient faire l'objet de réflexions spécifiques, notamment dans la valorisation des séquences de transition entre plaine et montagne ;

- l'agriculture pourrait s'orienter vers la qualité, en favorisant des circuits courts ;

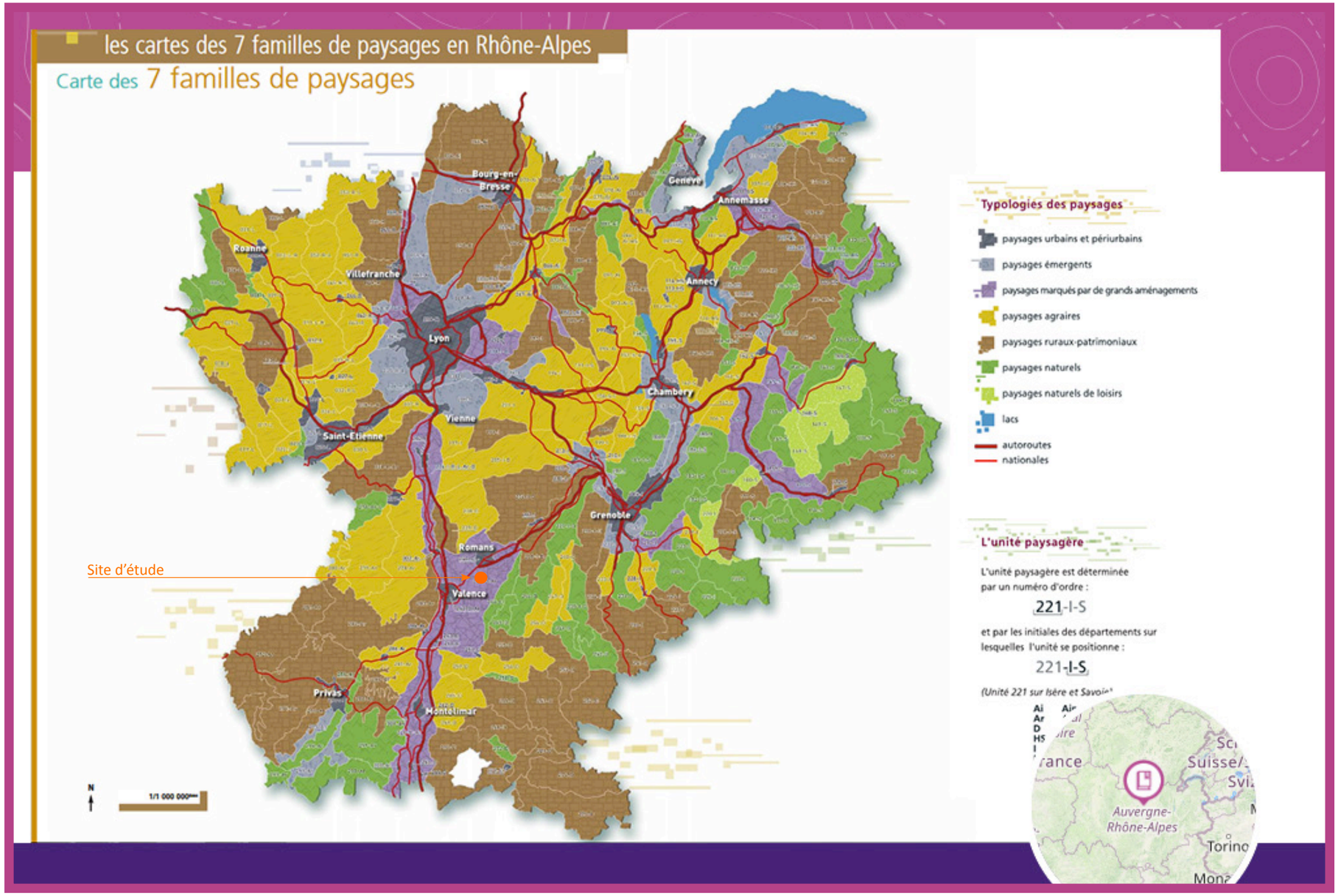
- base de l'économie de la plaine, l'eau (rivières et canaux) pourrait faire l'objet d'une valorisation sous la forme de chemins de randonnée ou de réseaux de circulation douce (présents à l'est de Valence) ;

- la hiérarchie du réseau routier est à conserver en limitant les élargissements au strict nécessaire et valorisant les petites routes comme vecteur de reconsidération des atouts paysagers de la plaine.

Quelques encouragements :

- au sud (Hostein), la co-utilisation de l'espace rural en arboriculture et élevage (des moutons paissent sous les noyers) est trop rare en France pour ne pas être signalée, et préservée ;

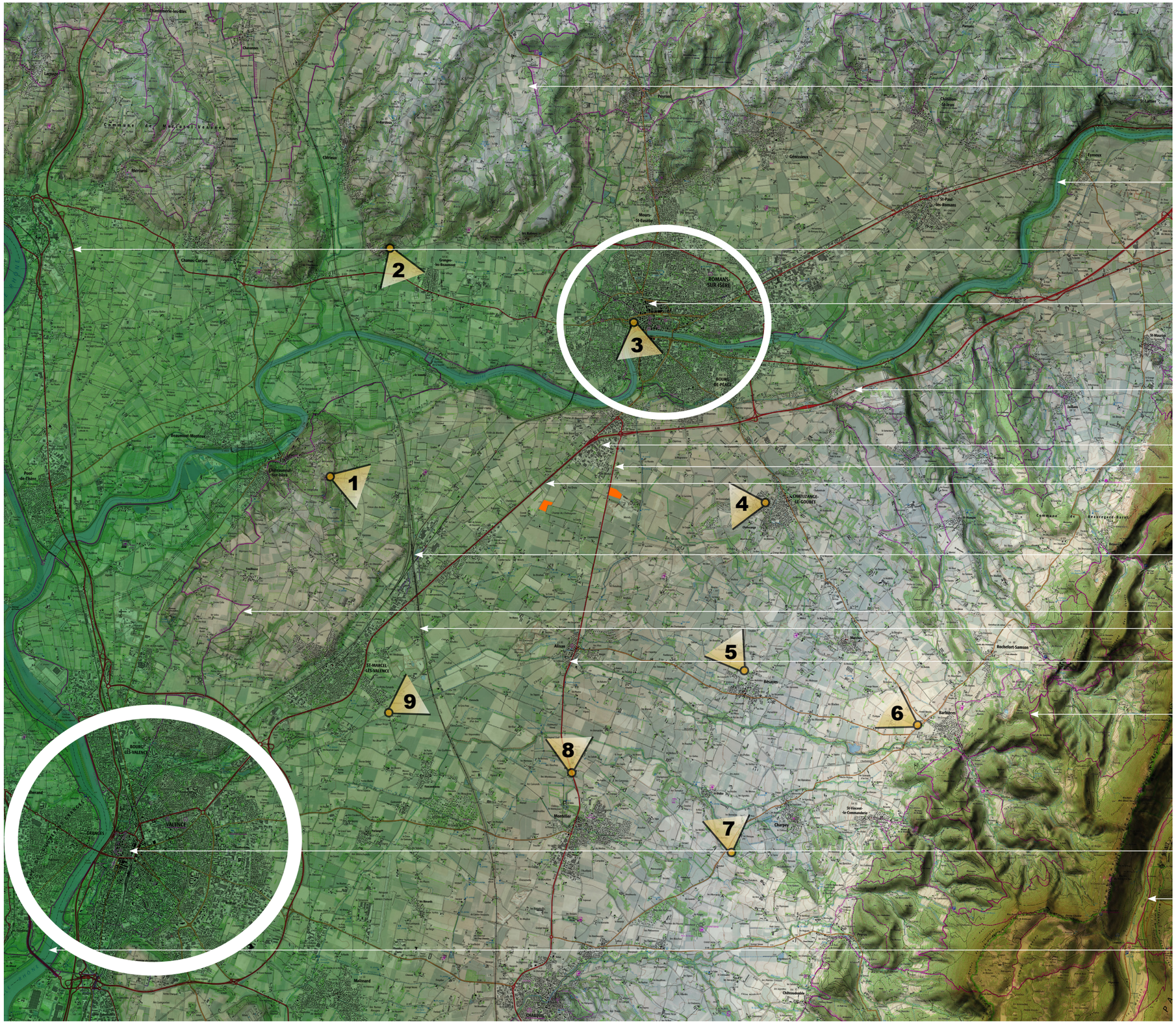
- au nord (Châteauneuf sur Isère), le risque d'érosion entraîne l'intéressante réalisation de murets en galets de l'Isère, également utilisés pour la construction de clôtures de lotissements»



En conclusion de cette présentation de l'inscription territoriale et de ses enjeux, on peut noter que le projet s'inscrit dans la dynamique agricole en présence, sans volonté de mofifier les usages au sol. L'agrivoltaïsme a sans doute son rôle à jouer dans les mutations futures de ce territoire complexe, en mouvement et tout en contraste.

«L'immense Plaine de Valence et de la basse vallée de la Drôme jusqu'au piémont ouest du Vercors est toute en contrastes entre la modernité des infrastructures de transport qui la traversent (TGV, A7 et routes nationales) et le caractère encore rural de certains paysages agricoles.»

PERCEPTIONS VISUELLES ÉLOIGNÉES



0 1 5 km N

Site d'étude

«Entourée de reliefs bien connus, la plaine, plane en son centre, et collinaire dans ses abords, offre des vues exceptionnelles sur le Vercors et les monts d'Ardèche».

Cette configuration entraîne pour les deux entités (site de Bourg de Péage et site d'Alixan) une absence de perceptions depuis des points de vue éloignés.

En effet la diversité des composantes présentes en plaine associée à une topographie plane et peu accidentée limitent les panoramas ouverts sur le lointain. Les séquences et lectures paysagères se succèdent au gré de la présence aux premiers et arrières plans des :

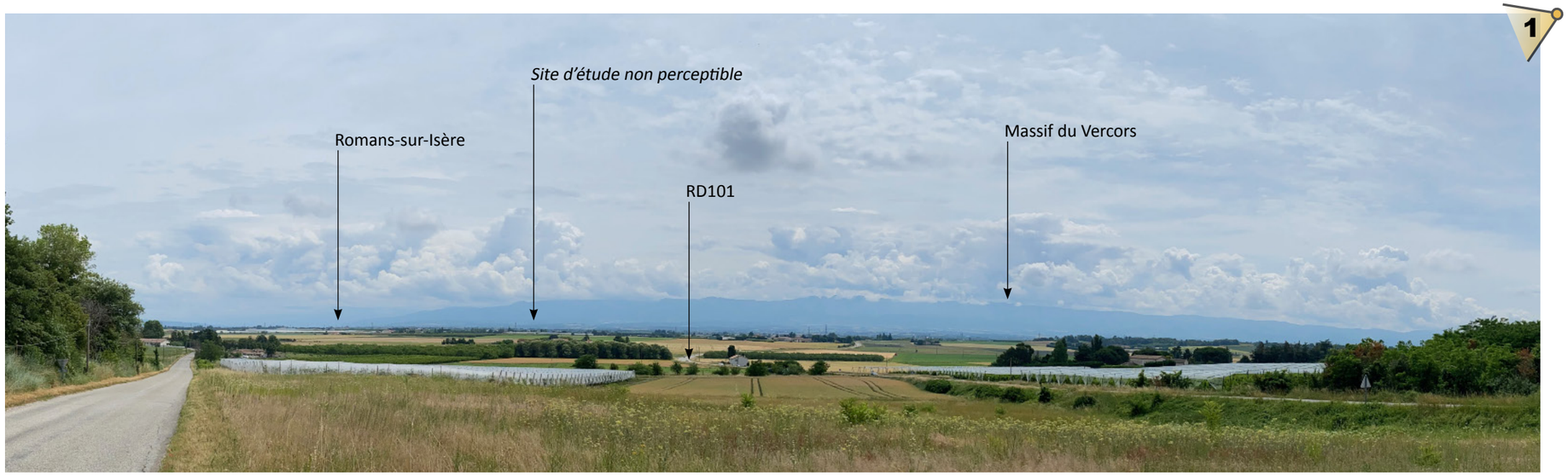
- empreintes urbaines : réseaux de communications et alignements, villages, hameaux, corps de fermes, habitations isolées, zones d'activités...

- motifs agricoles : haies, vergers, canaux...

- réseaux hydrographiques : cours d'eau, ripisylves, lisières....

On notera que les deux entités du site d'étude présentes pour chacune d'entre elles à proximité d'une route départementale ne rentrent pas dans le périmètre de sites ou monuments protégés et sont à distance des chemins de randonnées.

On notera également que leur présence en coeur de plaine ne permet pas de les identifier depuis les massifs du Vercors à l'Est et les Monts d'Ardèche à l'Ouest. (cf points de vue depuis les châteaux de Crussol et Rochefort-Samson).



Distance avec le site d'étude : 5,2 km

Depuis ce point de vue présent à l'entrée Est de Châteauneuf-sur-Isère, le long de la RD101, bien que le relief s'élève légèrement, le site n'est pas identifiable dans le paysage

= enjeux inexistants



Distance avec le site d'étude : 7 km

Depuis le hameau des Greniers présent à l'Ouest de Romans-sur-Isère et sur le piémont de la «Drôme des Collines», le site n'est logiquement pas identifiable.

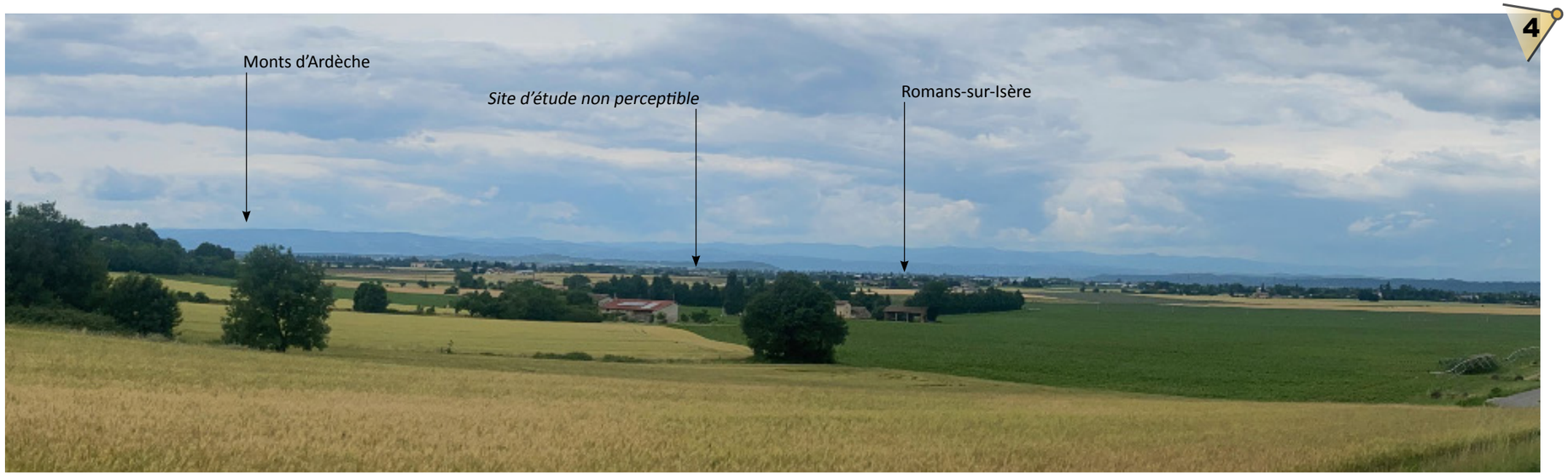
= enjeux inexistants



Distance avec le site d'étude : 4,2 km

Rares sont les points de vue permettant de s'ouvrir des panoramas sur l'Isère et les coeur de ville de Romans-sur-Isère et Bourg de Péage.

= enjeux inexistants



Distance avec le site d'étude : 3 km

Depuis le village de Chatuzange-le-Goubet, le relief s'élève également et ouvre des perceptions visuelles de grande qualité sur la plaine agricole. Toutefois les nombreux motifs en présence (haies, boisements, corps de fermes et bâtiments agricoles) ne permettent pas d'identifier le site.

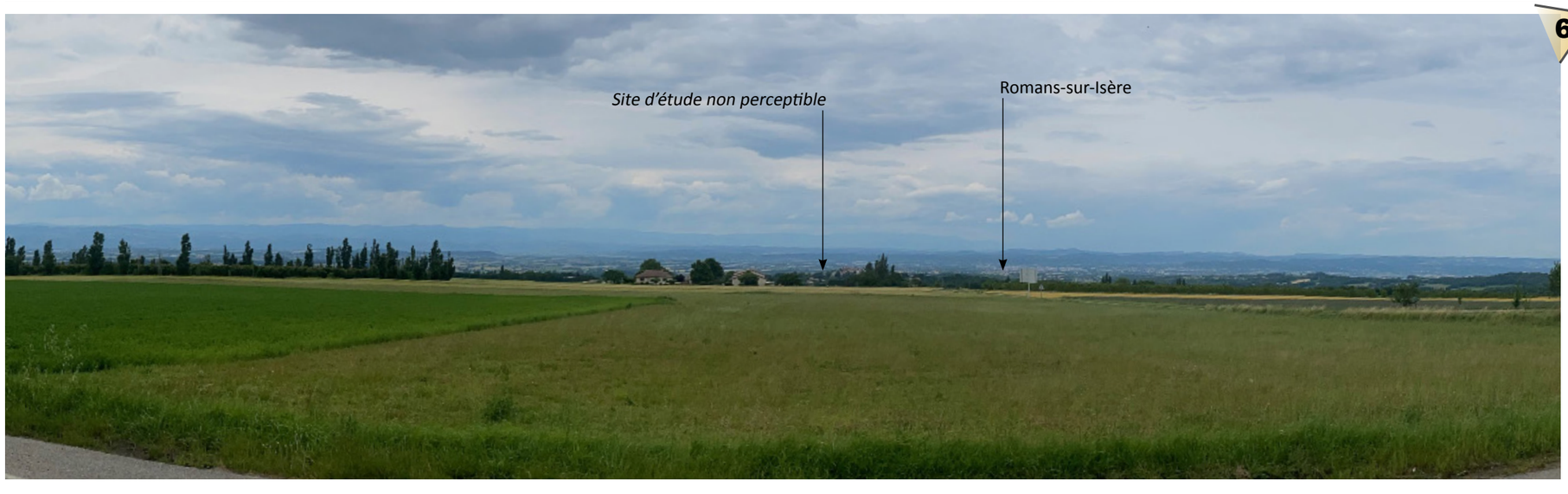
= enjeux inexistants



Distance avec le site d'étude : 5 km

Depuis la sortie Nord du village de Bésayes, la situation est identique.

= enjeux inexistants



Distance avec le site d'étude : 9 km

Depuis l'Ouest du village de Barbières et la RD125, la situation est similaire. Le site n'est pas identifiable.

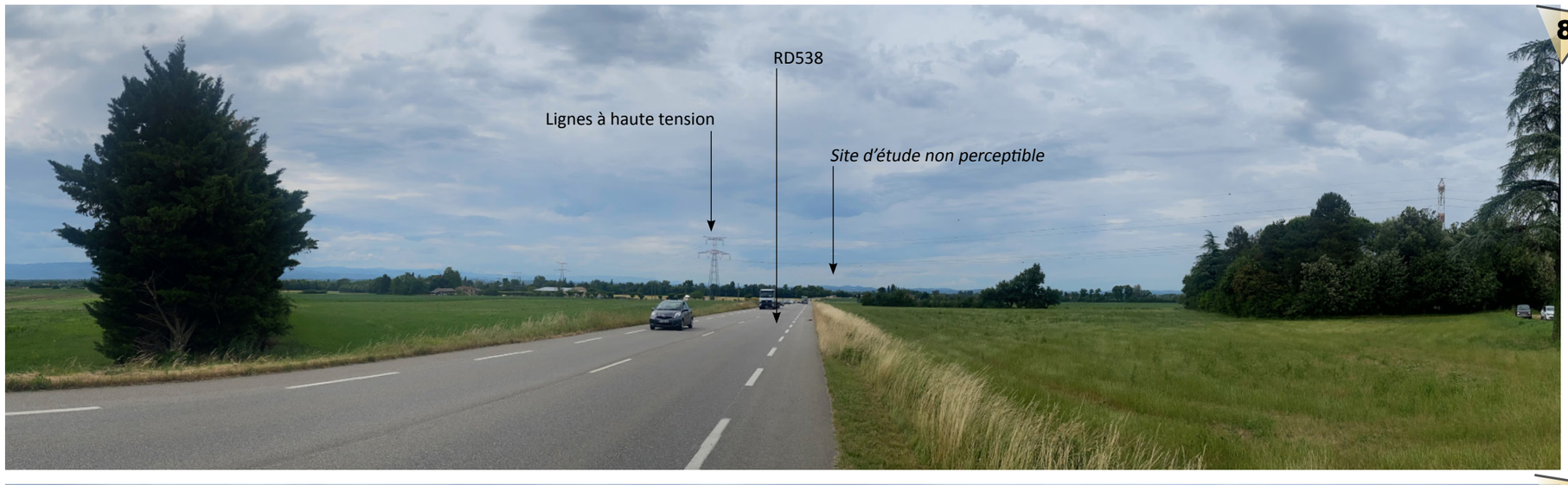
= enjeux inexistants



Distance avec le site d'étude : 8,2 km

On prend ici depuis ce point de vue pris au Sud du village de Charpey, toute la mesure de l'imbrication des haies, ripisylves et cordons boisés qui composent la plaine agricole.

= enjeux inexistants



Distance avec le site d'étude : 6,5 km

En coeur de plaine, depuis la RD538 et la sortie Nord du village de Montélier, la planéité se fait succéder les séquences paysagères au rythme des haies et boisements en présence.

= enjeux inexistants



Distance avec le site d'étude : 6 km

Au Sud de Saint-Marcel-lès-Valence, le long de la RD171, la situation est identique.

= enjeux inexistants

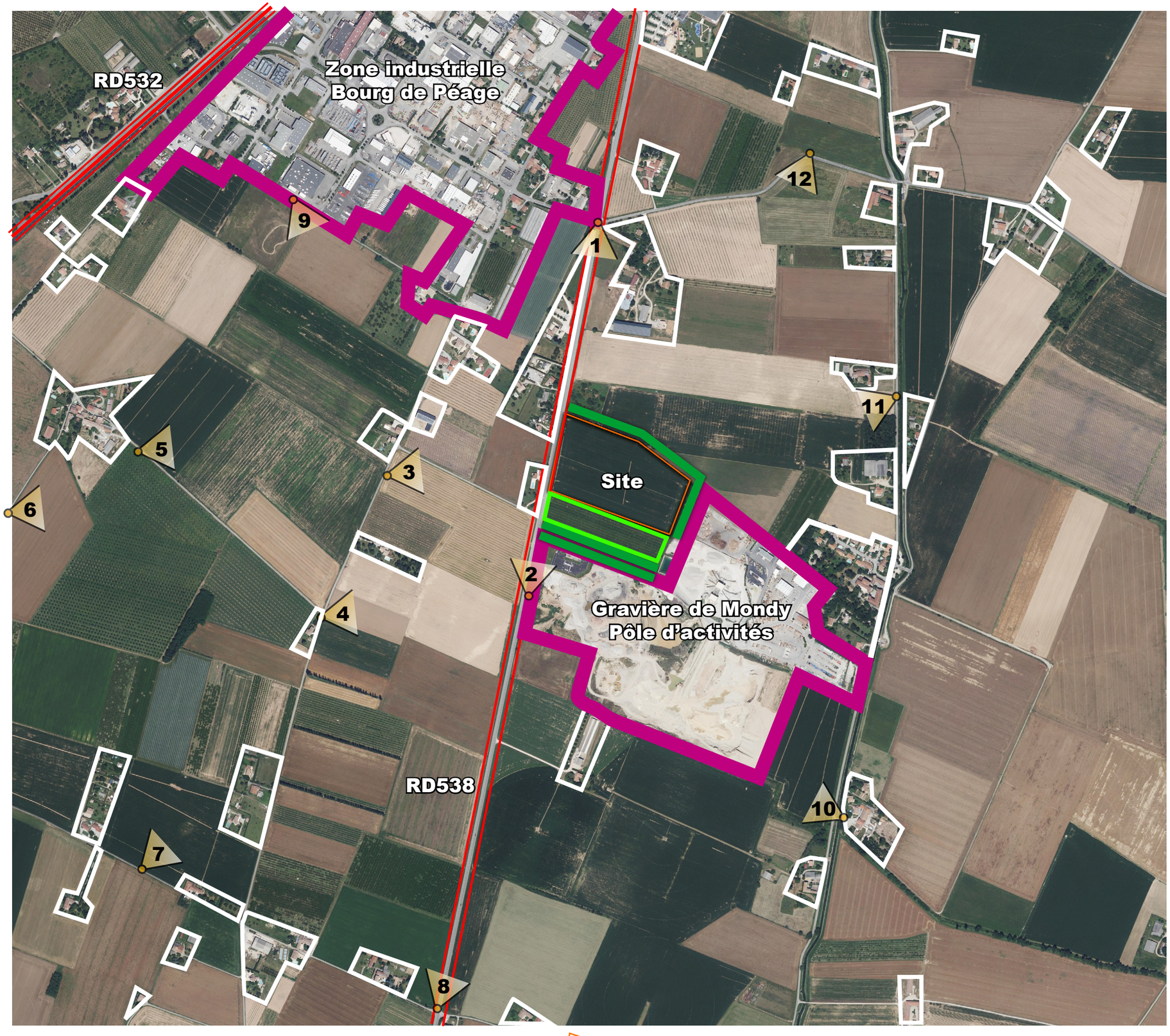
PERCEPTIONS VISUELLES RAPPROCHÉES

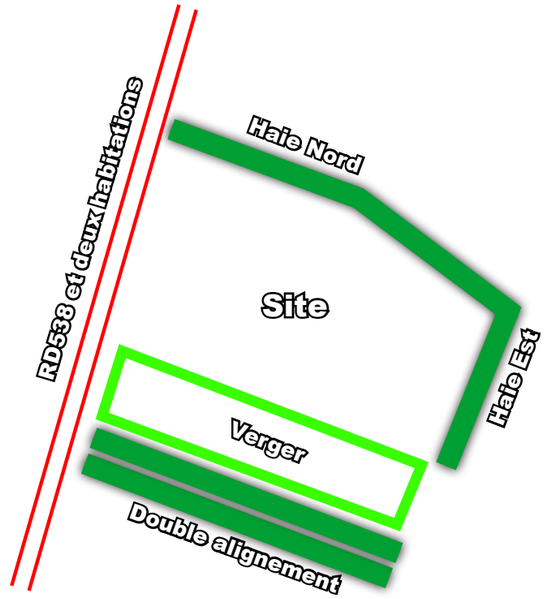
Site de Bourg de Péage

Le site de Bourg de Péage est présent entre la RD538 et la Gravière de Mondy / Pôle d'activités, au Sud de la commune de Bourg de Péage et de sa zone industrielle. On remarquera que le mitage au sein de la plaine est dense et que les cultures et leur imbrication sont riches et variées.

Le site est sur ses faces Nord et Est enveloppé de haies tandis qu'au Sud un verger et un double alignement accompagnant la voie d'accès à la gravière prend place.

Le site ne s'expose directement que sur sa face Ouest le long de la RD538 et en direction de quelques habitations.





0 500 1000 m N

Site d'étude



A la sortie Sud de Bourg de Péage, à l'intersection de la RD538 et du chemin des Plantas permettant de rejoindre la zone industrielle, le site se dissimule derrière la haie le bordant au Nord.

= enjeux inexistants



Au Sud, la situation est identique, le site se dissimule derrière le double alignement enveloppant la voie d'accès à la gravière.

= enjeux inexistants



Depuis ce point de vue pris à l'Ouest depuis la plaine, le site apparaît légèrement entre les deux habitations jouxtant la RD538.

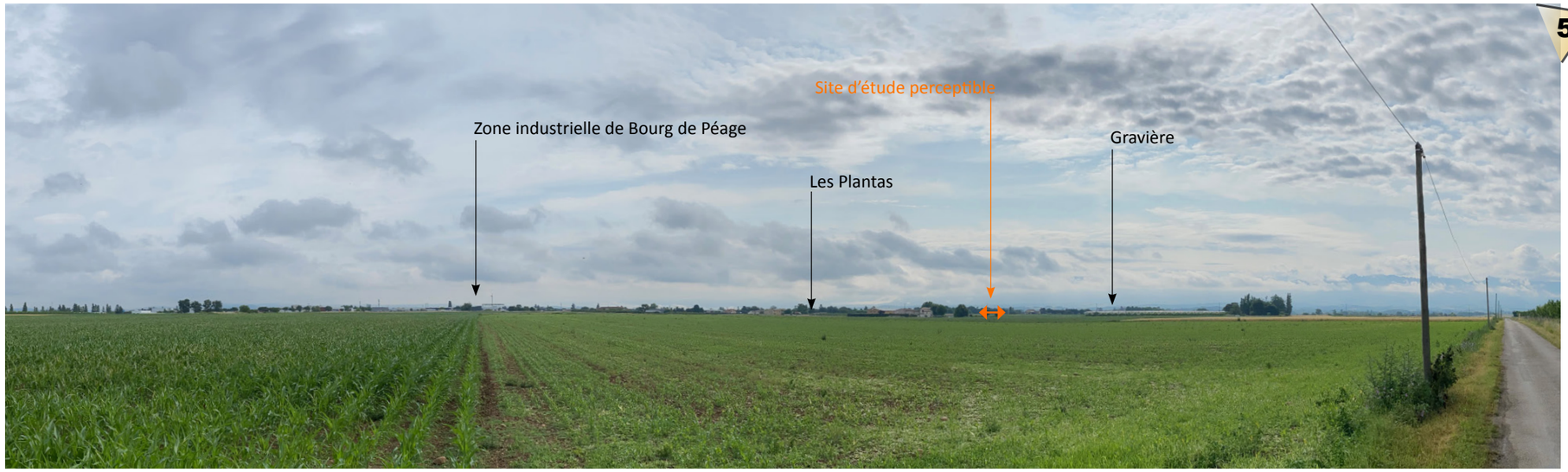
Les enjeux sont ici considérés comme faibles.





En s'éloignant plus au Sud, le site n'est plus identifiable.

= enjeux inexistants



En se rapprochant du hameau des Drets, le site se dévoile très légèrement.

Les enjeux sont ici considérés comme très faibles.





Au-delà du hameau des Drets, le site n'est plus identifiable.

= enjeux inexistants



7

Depuis ce point de vue présent plus au Sud, le site se dissimule définitivement derrière les cultures et motis associés (haies, boisements..)

= enjeux inexistants



8

La situation est ici depuis ce point de vue présent le long de la RD538 identique.

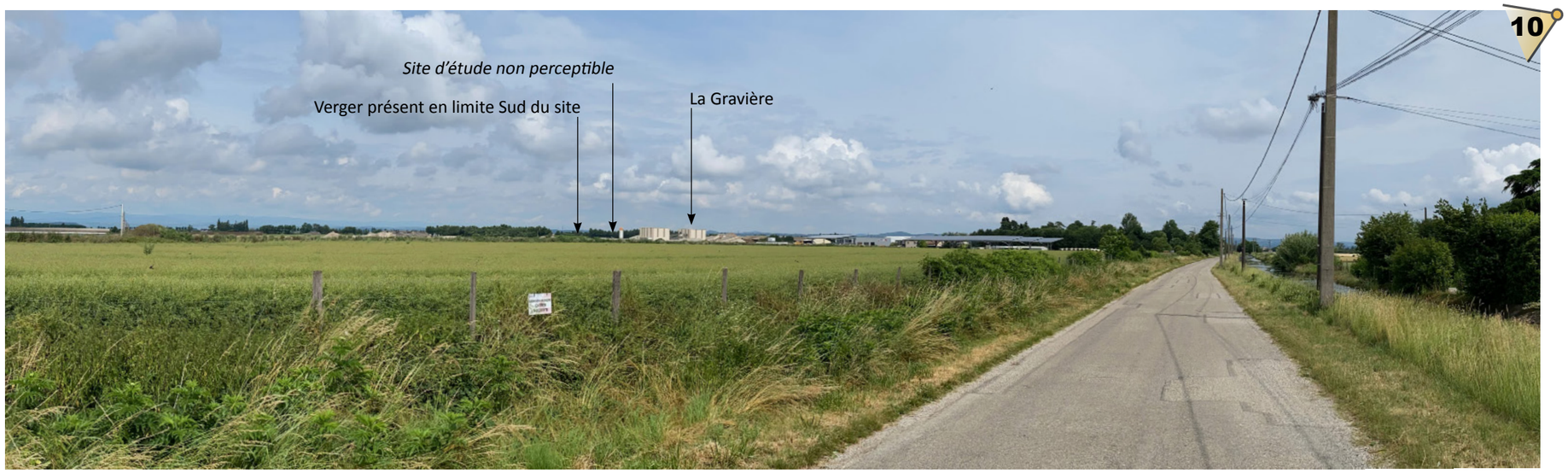
= enjeux inexistants



9

En bordure Sud de la zone industrielle de Bourg de Péage, le site se dissimule derrière les habitations jouxtant la RD538.

= enjeux inexistants



En basculant cette fois-ci à l'Est, depuis la route de Mondy, le site n'est pas identifiable au-delà de la gravière.

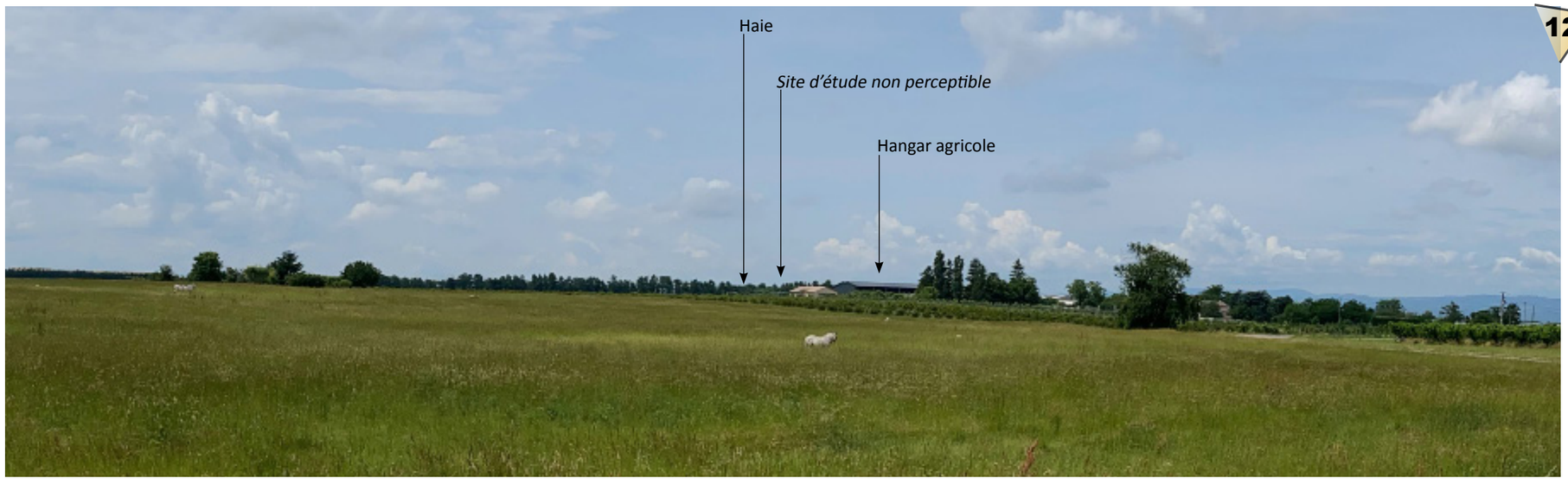
= enjeux inexistants



Il faut véritablement la présence d'un petit «trou de souris» présent entre les haies Nord et Est pour apercevoir très discrètement le site d'étude.

Les enjeux sont ici considérés comme très faibles.





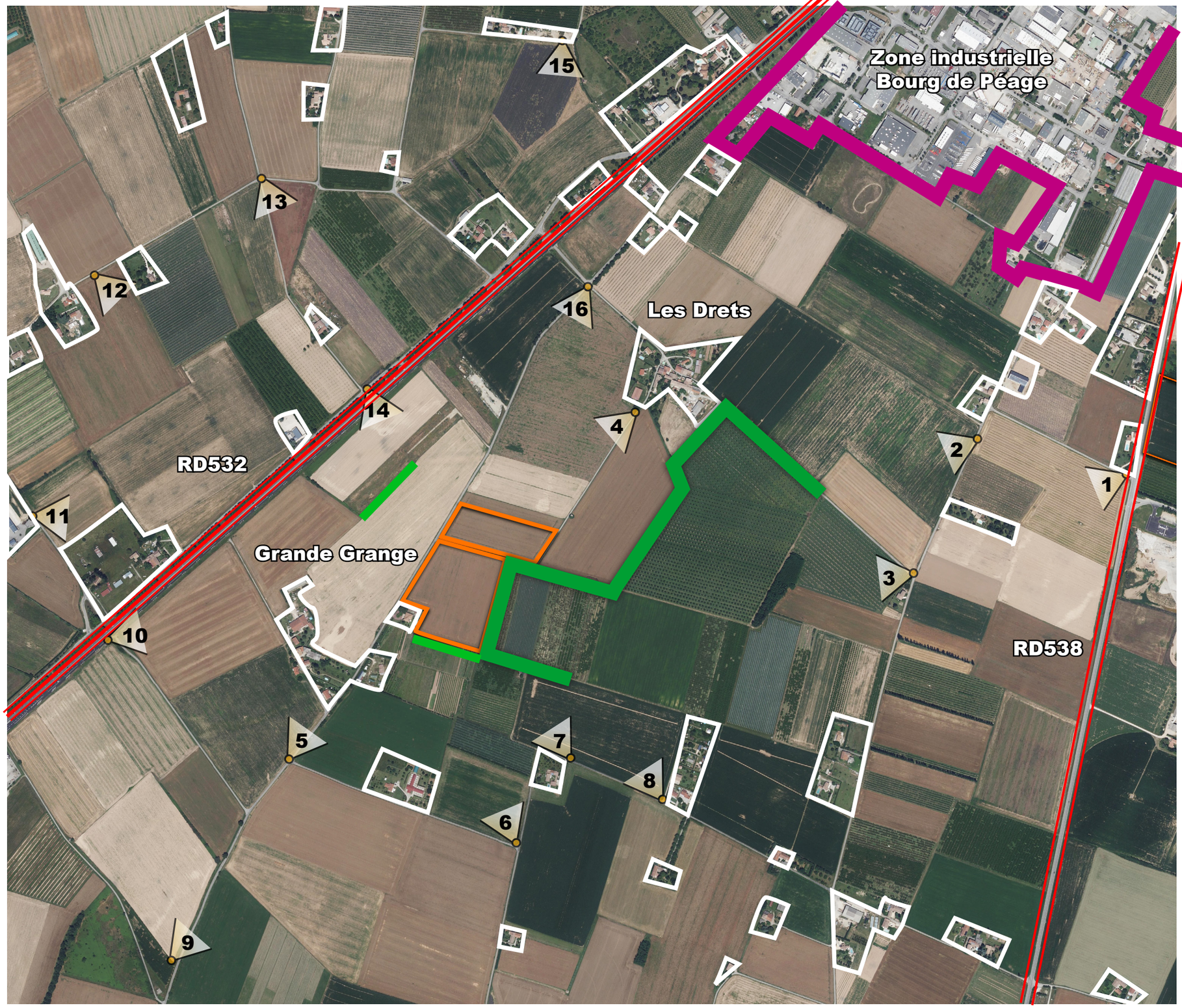
Plus au Nord, le site n'est plus perceptible caché derrière la haie le bordant au Nord.

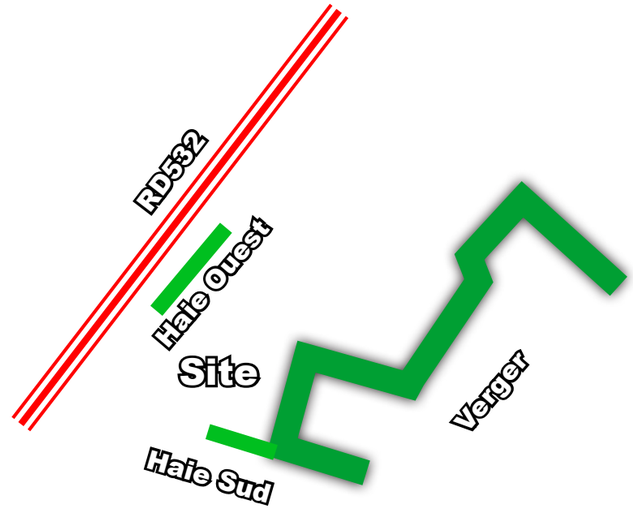
= enjeux inexistants

PERCEPTIONS VISUELLES RAPPROCHÉES

Site d'Alixan

Le site d'Alixan s'inscrit à 300 mètres à l'Est de la RD532, à 300 mètres au Sud du hameau des Drets et en limite Nord du hameau de Grand Grange composé d'un corps de ferme et de quelques habitations isolées. Une de ces habitations jouxte directement le site d'étude séparée d'une généreuse haie brise vent. De nombreux vergers délimitent les interfaces Est et Nord-Est tandis qu'une haie délimite le site au Sud.





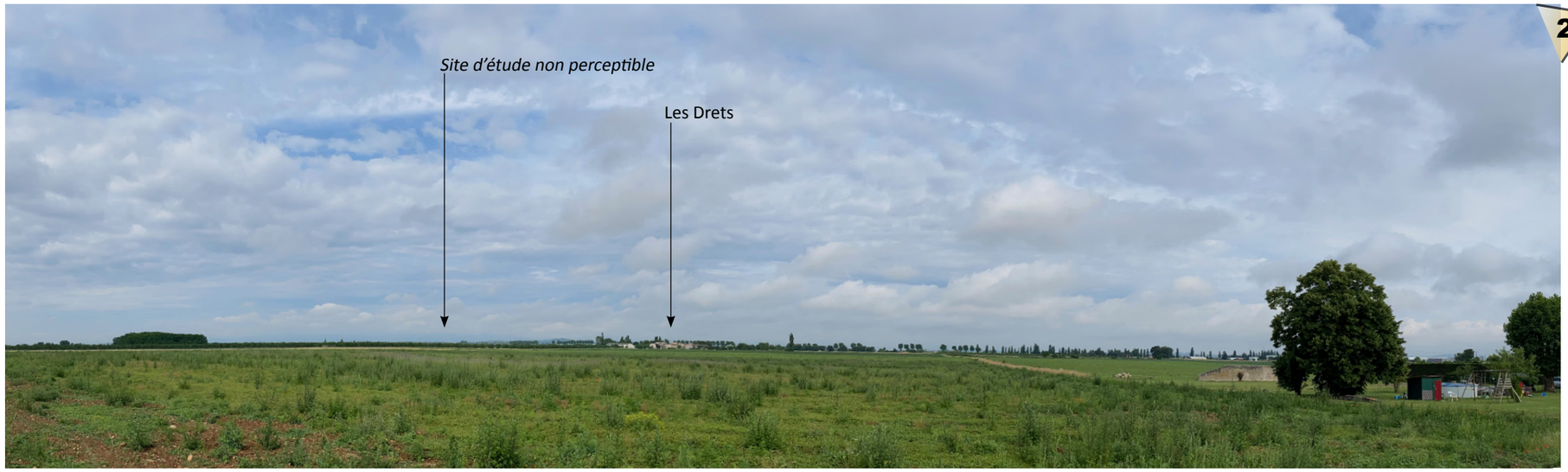
0 500 1000 m N

Site d'étude



Depuis la RD538, le site dissimulé derrière les composantes du parcellaire agricole n'est pas identifiable.

= enjeux inexistants



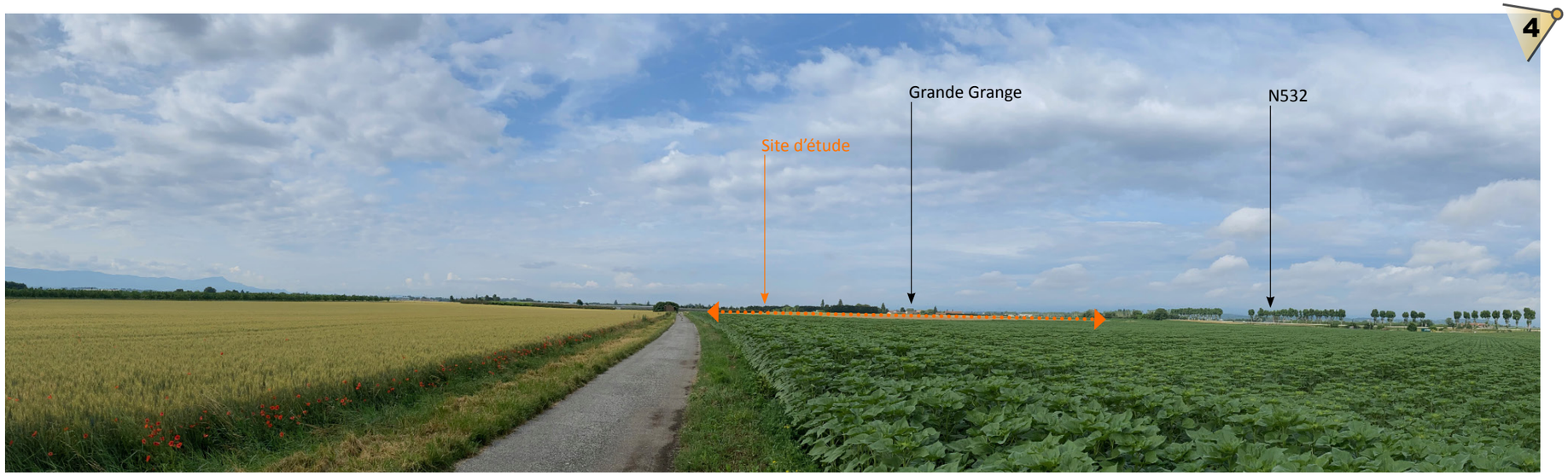
La situation est depuis ce point de vue identique.

= enjeux inexistants



La situation est ici similaire.

= enjeux inexistants



Depuis le chemin de la Chabotte, à la sortie Sud du hameau des Drets, le site se dévoile au regard de l'observateur.

Les enjeux sont ici considérés comme faibles.





Au Sud du hameau de Grande Grange, le site n'est logiquement pas identifiable, dissimulé derrière les habitations.

= enjeux inexistants



En s'éloignant plus à l'Est, la situation est identique. Le site est masqué par les premiers plans boisés.

= enjeux inexistants



Depuis le chemin de Vaugelas une légère covisibilité apparait entre les haies et vergers.

Les enjeux sont ici considérés comme très faibles.





La situation est identique plus à l'Est du chemin.

Les enjeux sont ici considérés comme très faibles.





Plus au Sud du hameau de Grande Grange, le site n'est logiquement pas identifiable dans le paysage.

= enjeux inexistants



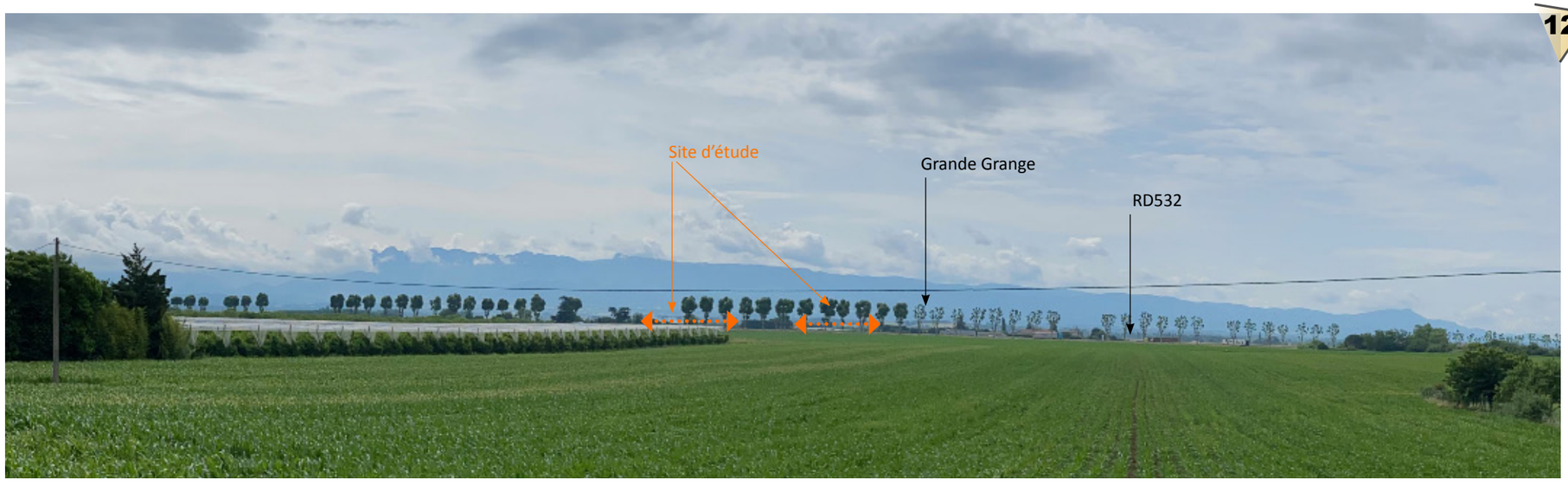
A proximité de la RD532, au Sud-Ouest du hameau de Grande Grange, le site n'est pas identifiable.

= enjeux inexistants



A l'Est de la RD532, le hameau de Charbonnel présent au second plan ne permet pas de distinguer le site d'étude dans le paysage.

= enjeux inexistants



Depuis le chemin des Défendus, quelques perceptions visuelles avec le site d'étude apparaissent en pointillé.

Les enjeux sont ici considérés comme très faibles.





Plus à l'Est, la situation est identique.

Les enjeux sont ici considérés comme très faibles.





Depuis la RD532, le site se dévoile partiellement.

Les enjeux sont ici considérés comme faibles.





Depuis ce point de vue plus au Nord, le site se dévoile très légèrement en pointillé au travers des platanes accompagnant le tracé de la RD532.

Les enjeux sont ici considérés comme très faibles.





Le site se dévoile ici logiquement au regard de l'observateur.

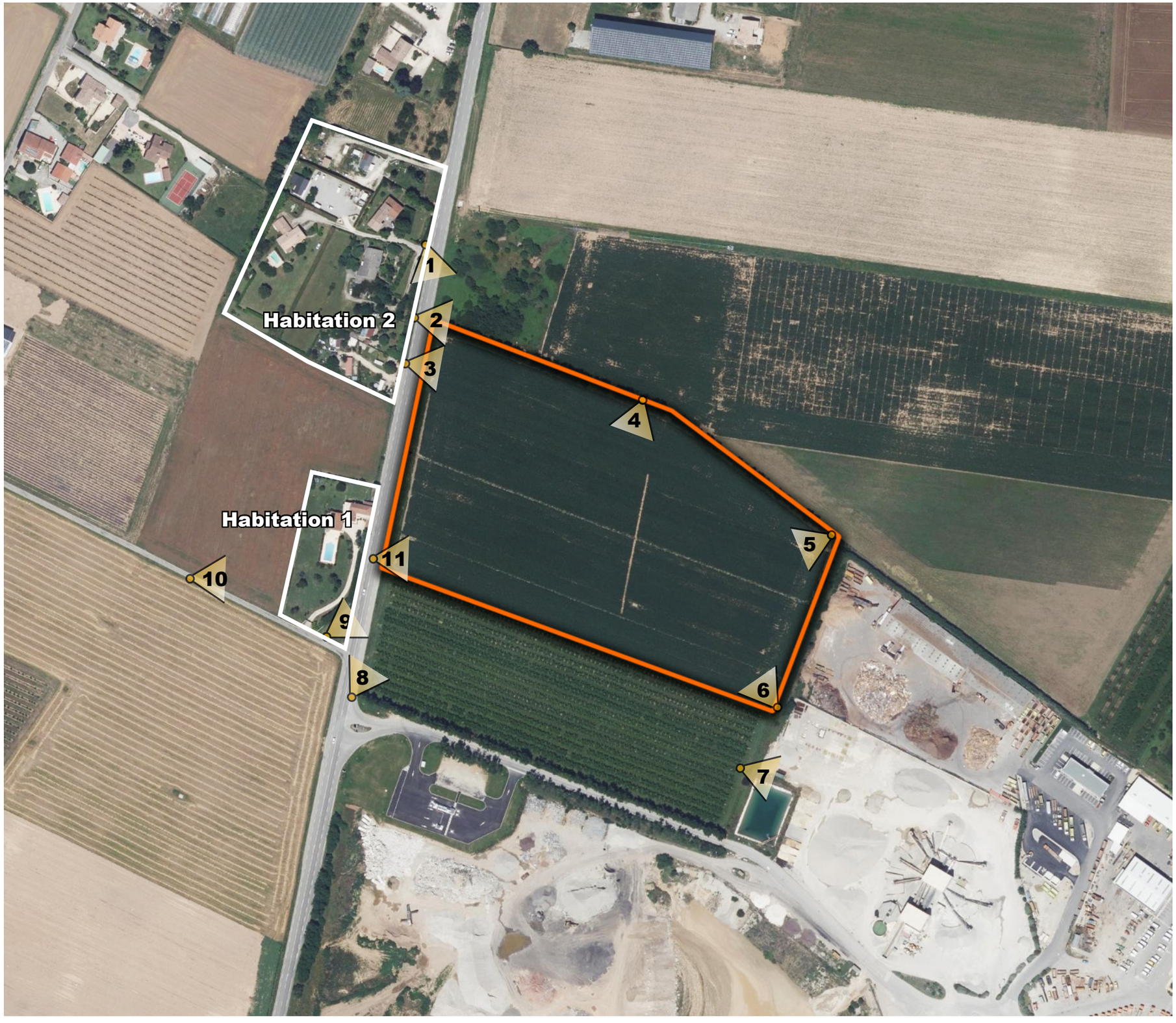
Les enjeux sont ici considérés comme faibles.



PERCEPTIONS AUX ABORDS DU SITE

Site de Bourg de Péage

Le site de Bourg de Péage d'une superfcie de 4,5 hectares est une parcelle agricole cultivée en maraîchage.



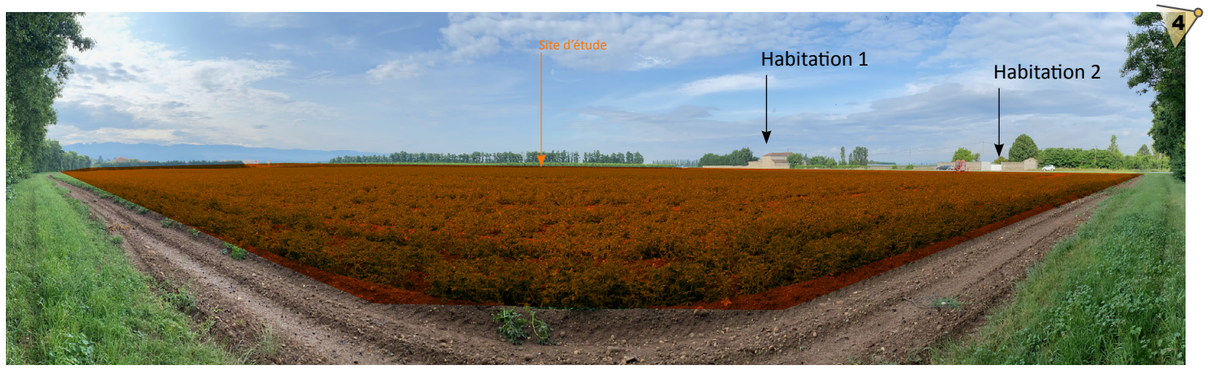
0 100 500 m N

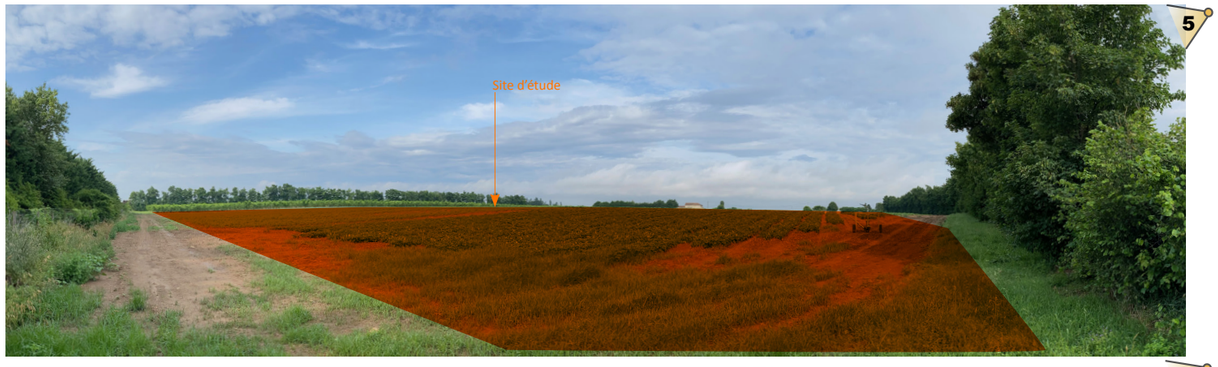
Atelier mpaysage - Paysagistes Concepteurs

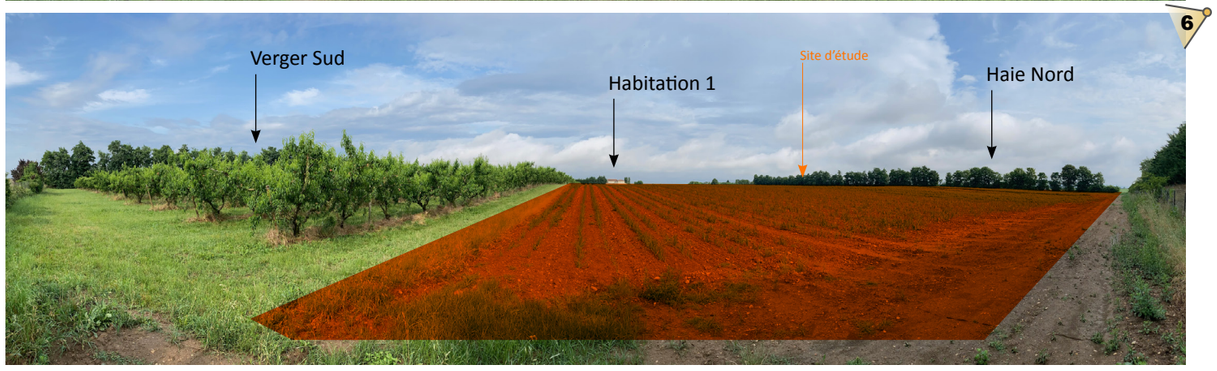

1
Haie Nord
Site d'étude


2
Site d'étude


3
Haie Est
Site d'étude


4
Site d'étude
Habitation 1
Habitation 2

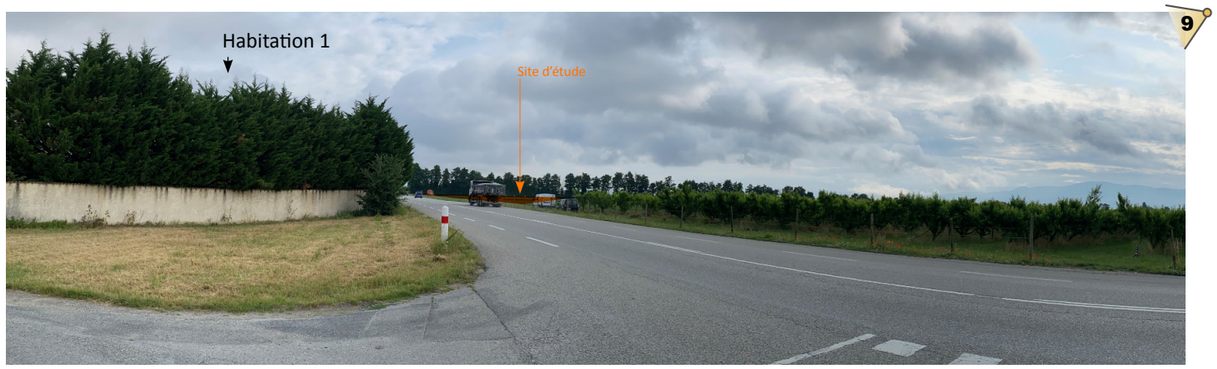

5
Site d'étude


6
Verger Sud
Habitation 1
Site d'étude
Haie Nord


CHEVAL
Cheval TP
Cheval Granulats
VALORSOL


7


8
Habitation 1
Site d'étude



9



10



11

PERCEPTIONS AUX ABORDS DU SITE

Site d'Alixan

Le site d'Alixan d'une superfcie de 6 hectares est une parcelle agricole cultivée en céréales.



0 100 500 m N

Atelier mpaysage - Paysagistes Concepteurs

1


Site d'étude

2


Site d'étude

3


Site d'étude
Site d'étude

4


Habitation 3
RD532
Site d'étude

5


Site d'étude
Site d'étude

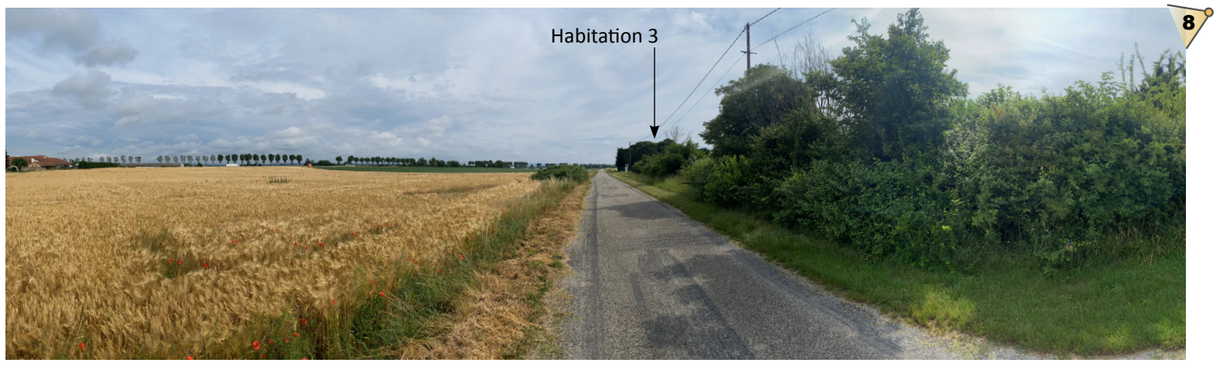
6


RD532

7


Site d'étude
Habitation 3

8


Habitation 3

SYNTHÈSE DES PERCEPTIONS VISUELLES

Site de Alixan :

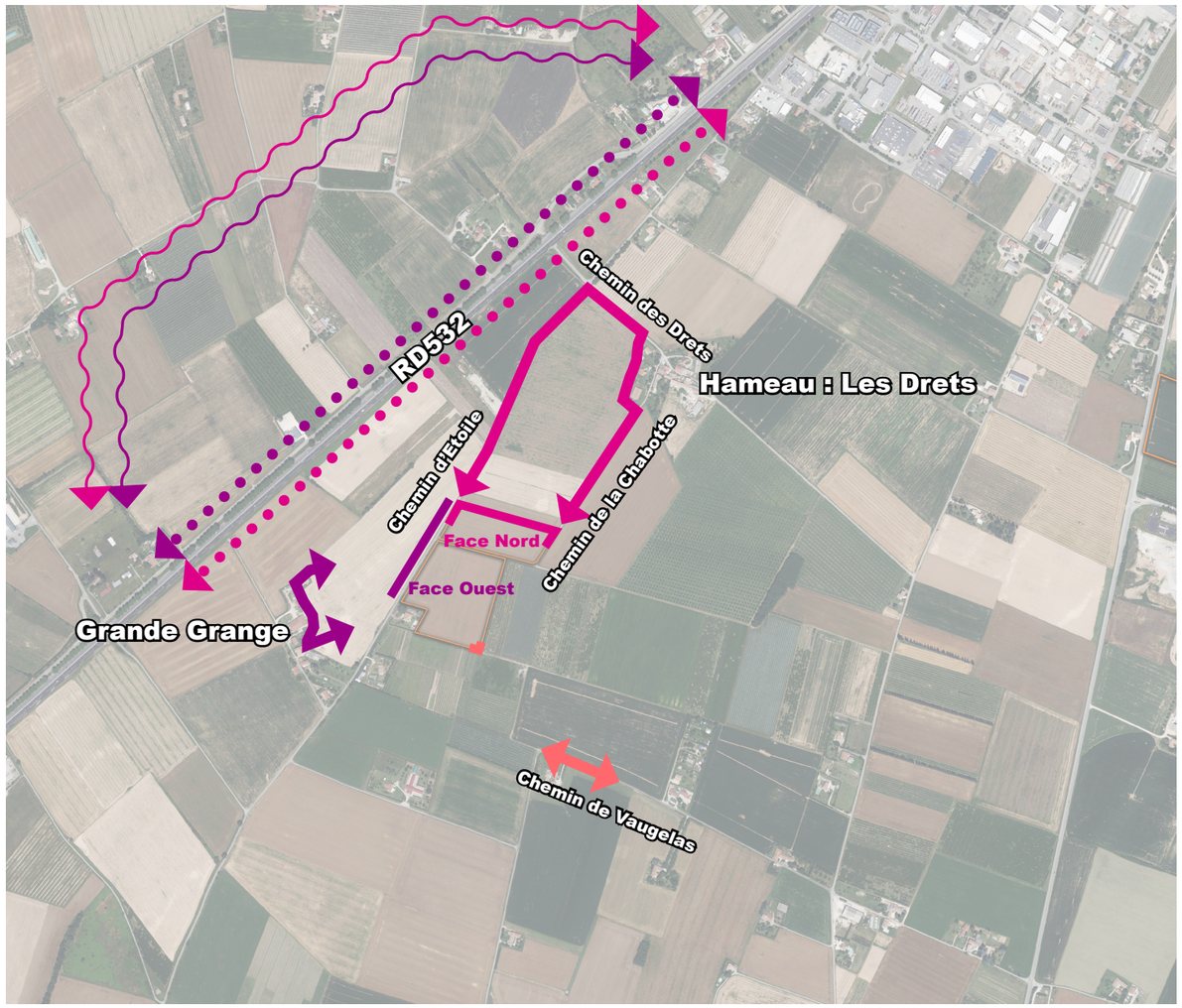
Perceptions visuelles depuis le hameau de Grande Grange : face Ouest du site d'étude = enjeux faibles.

Perceptions visuelles depuis le hameau des Drets, le chemin d'Etoile, le chemin de la Chabotte : face Nord du site d'étude = enjeux faibles.

Perceptions visuelles en pointillé depuis la RD532, face Ouest et Nord du site d'étude = enjeux faibles.

Perceptions visuelles en pointillé depuis le parcellaire agricole à l'Ouest de la RD532, face Ouest et Nord du site d'étude = enjeux très faibles.

Perceptions visuelles depuis le chemin de Vaugelas, face Sud du site d'étude = enjeux très faibles.



0 500 1000 m N

Site de Bourg de Péage :

Perceptions visuelles depuis la RD538 et les deux habitations au droit du site d'étude, face Ouest = enjeux faibles.

Perceptions visuelles depuis le parcellaire agricole à proximité du site d'étude, face Ouest = enjeux très faibles.

Perceptions visuelles depuis le parcellaire agricole à distance du site d'étude, face Ouest = enjeux très faibles.

Perceptions visuelles depuis la route de Mondy, face Est du site d'étude = enjeux très faibles.



0 500 1000 m N

DÉFINITION DU PROJET

Le projet se définit sur la totalité des deux sites avec une zone témoin, sans ombrières, présente au Nord du projet d'Alixan sur une surface de 7625 m2.

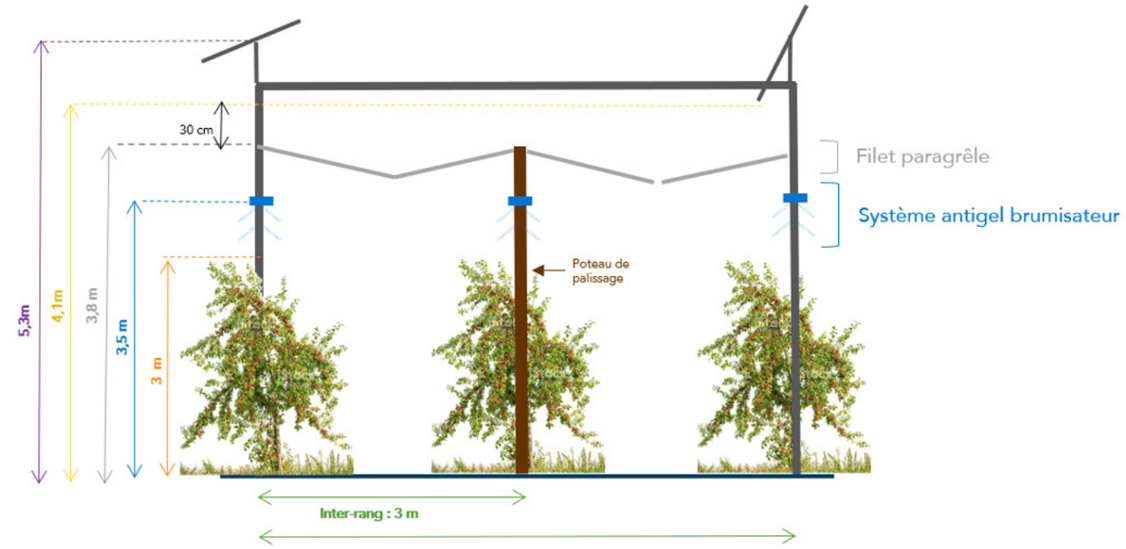
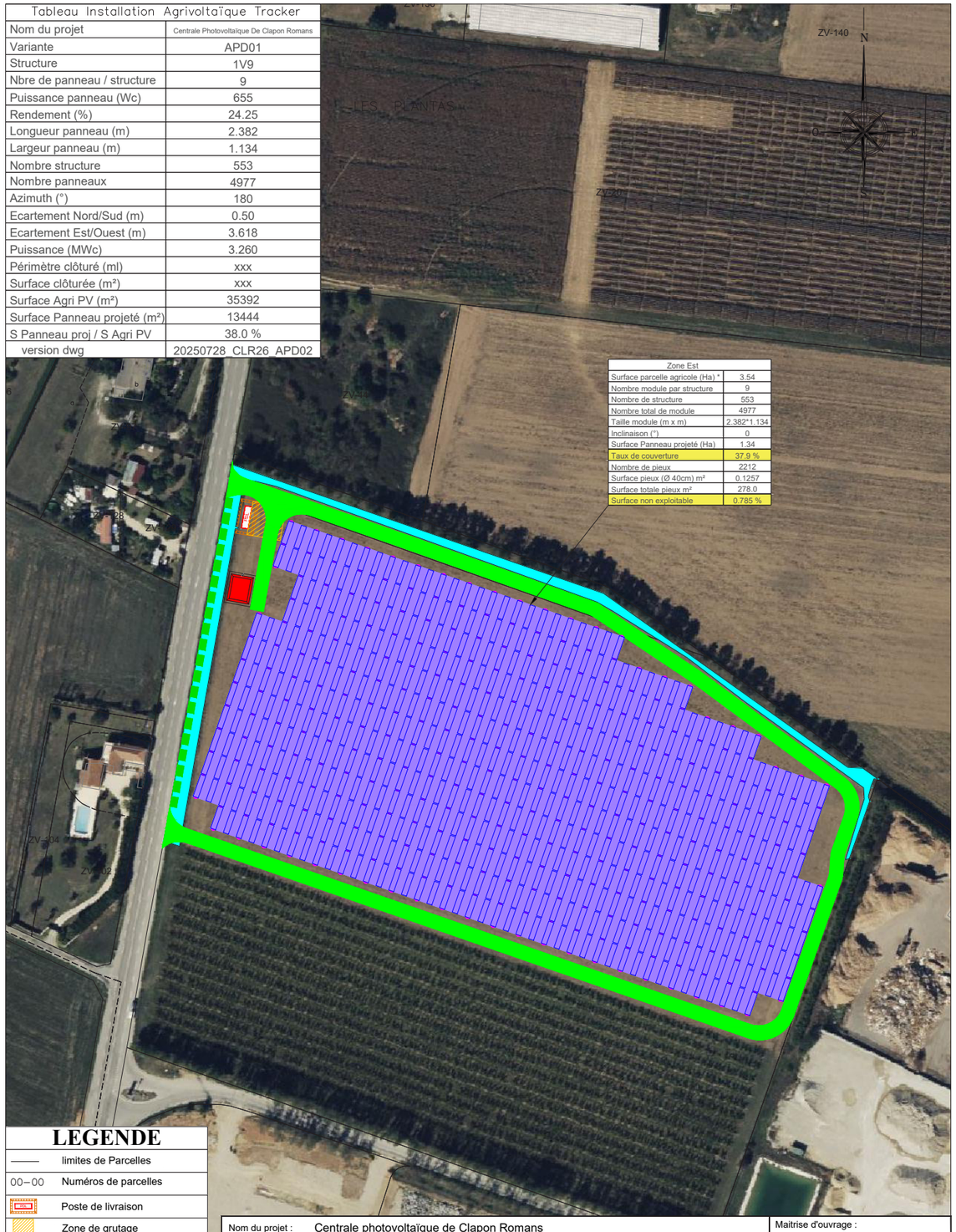




Tableau Installation Agrivoltaïque Tracker	
Nom du projet	Centrale Photovoltaïque De Clapon Romans
Variante	APD01
Structure	1V9
Nbre de panneau / structure	9
Puissance panneau (Wc)	655
Rendement (%)	24.25
Longueur panneau (m)	2.382
Largeur panneau (m)	1.134
Nombre structure	553
Nombre panneaux	4977
Azimuth (°)	180
Ecartement Nord/Sud (m)	0.50
Ecartement Est/Ouest (m)	3.618
Puissance (MWc)	3.260
Périmètre clôturé (ml)	xxx
Surface clôturée (m²)	xxx
Surface Agri PV (m²)	35392
Surface Panneau projeté (m²)	13444
S Panneau proj / S Agri PV	38.0 %
version dwg	20250728_CLR26_APD02



Zone Est	
Surface parcelle agricole (Ha) *	3.54
Nombre module par structure	9
Nombre de structure	553
Nombre total de module	4977
Taille module (m x m)	2.382*1.134
Inclinaison (°)	0
Surface Panneau projeté (Ha)	1.34
Taux de couverture	37.9 %
Nombre de pieux	2212
Surface pieux (Ø 40cm) m²	0.1257
Surface totale pieux m²	278.0
Surface non exploitable	0.785 %



LEGENDE

- limites de Parcelles
- 00–00 Numéros de parcelles
- limites de communes
- Poste de transformation
- Zone de grutage
- Structures photovoltaïques
- Poteaux des structures
- Pistes d'exploitation
- Zone témoin, surface : 7606m²
- Citerne souple 120 m³
- Enjeux écologiques
- Haie Brise vue

Nom du projet :	Centrale photovoltaïque de Clapon Romans			
Contenu du plan :	Plan de masse des abords zone ouest			
Commune (s):	D'Alixan et Bourg de Péage (26300)			
Echelle : 1/2000	Système de coord. : RGF93.CC45	20250728_CLR26_APD02-masse des abords zone Ouest		
11/09/2025	Modification ajout haies, déplacement zone témoin et piste zone ouest	Auteur : PC	Vérifié par : NG	
28/07/2025	Enjeux écologiques	Indice: B	Format papier: A3	
Dates	Modifications			

Maitrise d'ouvrage :
ENGIE GREEN

Maitrise d'oeuvre
"Le Triade II"
Parc d'Activités Millénaire II
215 rue Samuel Morse - CS 20756
34967 MONTPELLIER Cedex2

LEGENDE

- limites de Parcelles
- 00–00 Numéros de parcelles
- Poste de livraison
- Zone de grutage
- Structures photovoltaïques
- Poteaux des structures
- Pistes d'exploitation
- Citerne souple 120 m³
- Enjeux écologiques
- Haie Brise vue

Nom du projet :	Centrale photovoltaïque de Clapon Romans			
Contenu du plan :	Plan de masse zone est fond photo			
Commune (s):	Bourg de Péage (26300)			
Echelle : 1/1500	Système de coord. : RGF93.CC45	20250728_CLR26_APD02-masse zone Est fond photo		
11/09/2025	Modification ajout haies, déplacement zone témoin et piste zone ouest	Auteur : PC	Vérifié par : NG	
28/07/2025	Enjeux écologiques	Indice: B	Format papier: A3	
Dates	Modifications			

Maitrise d'ouvrage :
ENGIE GREEN

Maitrise d'oeuvre
"Le Triade II"
Parc d'Activités Millénaire II
215 rue Samuel Morse - CS 20756
34967 MONTPELLIER Cedex2

Projet d'Alixan

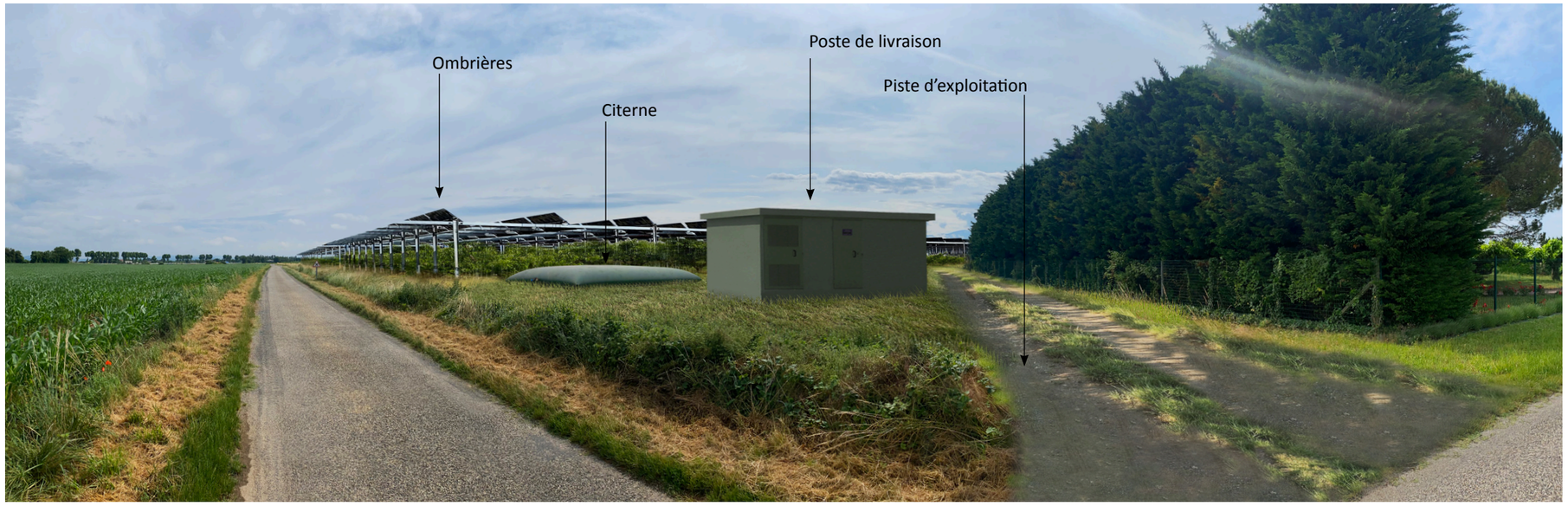
Perceptions immédiates depuis la route présente en limite Sud du projet. L'impact du projet est naturellement fort depuis ses limites directes.



Perception actuelle



Perception après mise en place du projet



Perceptions depuis le chemin de la Chabotte. L'impact du projet est considéré comme faible.



Perception actuelle



Perception après mise en place du projet





Projet de Bourg de Péage

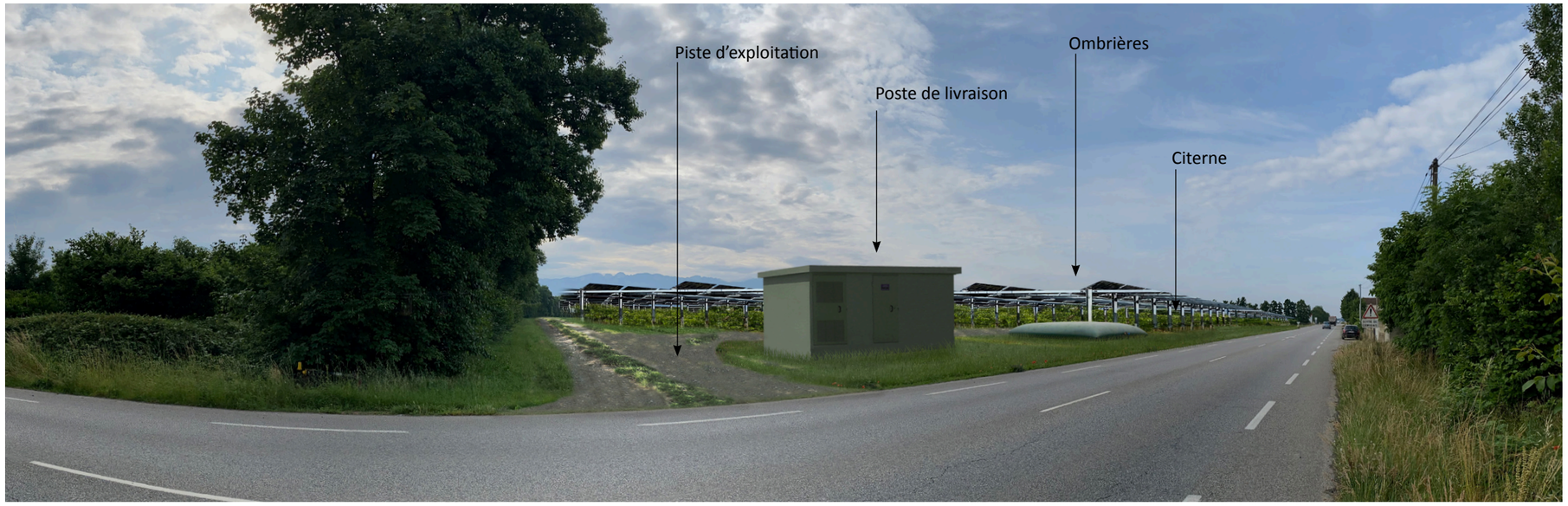
Perceptions immédiates depuis la RD538 en limite Ouest du projet. L'impact du projet est naturellement fort depuis ses limites directes.



Perception actuelle



Perception après mise en place du projet



Perceptions depuis le parcellaire agricole plus éloigné. L'impact du projet est considéré comme très faible.



Perception actuelle



Perception après mise en place du projet



Mesure d'accompagnement

Afin de réduire l'impact du projet de Bourg de Péage depuis la RD538 et de limiter l'effet de masse, une haie sera plantée avec des essences locales (sur conseil du bureau d'étude biodiversité dans le respect des bandes de biodiversité actuelles afin de les conforter et de les préserver). L'objectif est d'atténuer depuis la route la lecture linéaire des ombrières en y intégrant une continuité végétale au premier plan. Séquencer avec le végétal la vision du projet en amenant du contraste dans le rythme des perceptions.

L'objectif est le même en répétant le dispositif pour le projet d'Alixan.



Définition des plantations







CONCLUSION

Au regard des enjeux et impacts identifiés et du caractère très fortement anthropisé de la plaine agricole de Valence et de la basse vallée de la Drôme, le projet n'apparaît pas incohérent. C'est un territoire qui associe parcellaire agricole parfois rustique et développements urbains généreux. La vallée délimitée par des reliefs affirmés, Vercors et Monts d'Ardèche, constitue le point d'articulation et le coeur de vie du territoire (ensembles urbains, zones d'activités et industrielles, autoroutes, gare TGV, lignes LGV, infrastructures hydrauliques liées à la confluence du Rhône et de l'Isère, lignes à hautes tensions....). Agriculture et urbanisme se partagent un sol en mutation constante.

On notera également que le développement des énergies renouvelables au sein du territoire est déjà perceptible avec de nombreuses toitures photovoltaïques présentes sur les hangars agricoles.

Le projet perceptible uniquement depuis des points de vue localisés et rapprochés ne modifiera pas les lectures paysagères au sein de la plaine. De plus les deux sites étudiés sont des échantillons représentatifs de l'unité paysagère sans caractéristiques remarquables du point de vue des usages et dynamiques. Le projet n'aura pas d'incidence sur les équilibres en place, il ne modifiera pas la perception du paysage et ne nuira pas à la qualité des panoramas.